



LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE :

UN PROCESSUS D'ADORATION
DANS LA COMPAGNIE DE DIEU ?

MARTINE AUDÉOUD (DMIN, PHD)

Le Bulletin académique de la théologie pratique de l'Institut de théologie pour la francophonie (ITF) en partenariat avec le Collège presbytérien à l'Université McGill avec la faculté de théologie des sciences religieuses de l'Université Laval a comme objectif d'être un lieu de rencontre pour les étudiants, les professeurs et les chercheurs qui désirent faire avancer l'intégration de la réflexion et de l'action dans la vie de l'Église située dans la francophonie. Dit autrement : il est question de savoir faire la théologie.

Éditeurs

Institut de théologie pour la francophonie
365, rue du Parc Industriel
Longueuil Québec J4H 3V7
450 646-4238
www.itf-francophonie.com

M. Glenn Smith

Doyen académique - Institut de Théologie pour la Francophonie
Directeur des études supérieures – Théologie pratique
Collège Presbytérien/Institut de Théologie pour la Francophonie

Mise en page et design graphique
Bernard Racicot

Copyright © 2023 by Martine Audéoud

Tous droits réservés

Sauf indication contraire, les photos sont offertes avec l'aimable autorisation du Pasteur Frederick Travier
(fredericktravier@gmail.com - <https://frederictravier.fr/le-tabernacle/>)

Dépôt légal : 1er trimestre 2022

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 2562-4474 – Vol 4 No 2 - Automne 2022

Imprimé au Canada

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES ILLUSTRATIONS, LISTE DES TABLEAUX	6
AVANT-PROPOS	7
POURQUOI UN AUTRE GUIDE DE RECHERCHE ?	10
QUEL EST L'OBJECTIF DE CE GUIDE ?	10
POURQUOI UTILISER DES MÉTAPHORES	
POUR DISCUTER DES MÉTHODES DE RECHERCHE ?	11
COMMENT CE GUIDE DE RECHERCHE S'ARTICULE-T-IL AVEC	
D'AUTRES OUVRAGES SUR LES MÉTHODES DE RECHERCHE ?	11
PEUT-ON FAIRE DE LA RECHERCHE DANS LA COMPAGNIE DE DIEU ?	11
PUIS-JE REMERCIER PLUSIEURS MEMBRES DE MA COMPAGNIE DE DIEU ?	12
CHAPITRE 1	
LA RECHERCHE COMME UN CULTE ?	13
ENTRER DANS LA PRÉSENCE DE DIEU	13
LA RECHERCHE PEUT-ELLE ÊTRE INTÉGRÉE DANS NOTRE RELATION AVEC DIEU ?	14
COMMENT LES CHERCHEURS CHRÉTIENS SE PRÉPARENT-ILS AU CULTE ?	14
QUELLES SONT LES TROIS QUALITÉS DE LA RECHERCHE DÉVELOPPÉE AVEC DIEU ?	16
NOUVEAUTÉ	16
PLÉNITUDE DE VIE	16
OUVERTURE	16
UNE DANSE D'AMOUR IMPRÉVISIBLE : L'EXEMPLE DE NÉHÉMIE	17
UNE QUÊTE APPRÉCIATIVE	17
UNE QUÊTE RELATIONNELLE ET INCARNÉE	18
UNE APPROCHE CRÉATIVE ET VIVIFIANTE	19
ET ENSUITE ?	21
COMMENT POUVEZ-VOUS RÉSUMER CE CHAPITRE DE MANIÈRE CRÉATIVE ?	21

CHAPITRE 2	
QUEL EST LE PROBLÈME	22
LE JOUR DES EXPIATIONS (LÉVITIQUE 16 – BDS)	22
PRÉPARATION PERSONNELLE POUR FAIRE DE LA RECHERCHE	23
QUELLE EST VOTRE IDENTITÉ EN TANT QUE CHERCHEUR ?	25
QUEL EST VOTRE ÉNONCÉ DE PROBLÈME ?	26
QUELLE EST VOTRE DÉCLARATION D'INTENTION OU VOTRE OBJECTIF DE RECHERCHE ?	28
QUELLE EST VOTRE QUESTION DE RECHERCHE GÉNÉRALE ?	28
QUELS SONT VOS OBJECTIFS OU QUESTIONS DE RECHERCHE SPÉCIFIQUES ?	29
QUELLE EST L'IMPORTANCE NOVATRICE DE VOTRE RECHERCHE ?	31
QUELLES SONT LES PRÉSUPPOSÉS ET LES VISIONS DU MONDE DU CHERCHEUR ?	32
QUELLES SONT LES LIMITES DE LA RECHERCHE ?	33
ET ENSUITE ?	33
QUELLES SONT LES QUESTIONS QU'IL VOUS RESTE À POSER ?	33
CHAPITRE 3	
SUR QUELLES FONDATIONS ALLEZ-VOUS CONSTRUIRE VOTRE RECHERCHE ?	35
QUELLES SONT LES SOURCES DE LA VIE ?	35
COMMENT L'INTÉGRITÉ DE VOTRE RECHERCHE EST-ELLE PRÉSERVÉE ?	36
COMMENT ANCRER NOTRE RECHERCHE ?	37
QUELLE MAGNIFIQUE PORTE D'ENTRÉE !	39
ET ENSUITE ?	40
ESSAYONS D'ÊTRE CRÉATIFS !	41
CHAPITRE 4	
QUELLE EST VOTRE APPROCHE DE LA RECHERCHE ?	41
QUELLES APPROCHES DE LA RECHERCHE ?	42
QUELLES STRATÉGIES DE RECHERCHE ?	44
TRIANGULATION	44
LES INSTRUMENTS DE RECHERCHE CORRESPONDENT-ILS AUX QUESTIONS DE RECHERCHE ?	45

AUPRÈS DE QUI LES DONNÉES DOIVENT-ELLES ÊTRE COLLECTÉES ? (ÉCHANTILLONNAGE)	48
COMMENT LES CHERCHEURS PRÉSERVENT-ILS L'INTÉGRITÉ DANS LEURS RECHERCHES ?	49
ET ENSUITE ?	51

CHAPITRE 5 LORS DE LA COLLECTE ET DE L'ANALYSE DES DONNÉES

51

VOUS SENTEZ-VOUS DÉPASSÉ PAR LES ÉVÉNEMENTS ?	52
QUI EST NOTRE GUIDE ET NOTRE PROTECTEUR CONSTANT ?	53
COMMENT L'ESPRIT SAINT SOUTIENT-IL NOTRE TRAVAIL DE RECHERCHE ?	53
COMMENT GÉRONNS-NOUS NOTRE HUMANITÉ ?	55
QUEL EST LE RÔLE DE LA PRIÈRE DANS LA RECHERCHE ?	57
ET ENSUITE ?	60
POUVEZ-VOUS COMPTER VOS BÉNÉDICTIONS ?	60

16

CHAPITRE 6 SE PRÉPARER POUR L'OFFRANDE FINALE !

61

ET ENSUITE ?	68
COMMENT ALLEZ-VOUS EXPRIMER VOTRE ADORATION AU SEIGNEUR ?	68

CHAPITRE 7 EN PRÉSENCE DE DIEU

69

ENTRER...	70
SORTIR...	71
UNE BÉNÉDICTION	72
QU'EN EST-IL DU FOSSÉ D'HUMILITÉ ?	72
ET ENSUITE ?	73

RÉFÉRENCES

74

TABLE DES ILLUSTRATIONS

FIGURE 1 : ARBRE TOMBÉ	27
FIGURE 2 : PHOTO D'UNE SOURCE D'EAU	35
FIGURE 3 : VUE D'ENSEMBLE D'UN MODÈLE DU TABERNACLE	36
FIGURE 4 : PILIERS POUR ANCRER VOTRE RECHERCHE	37
FIGURE 5 : LA PORTE DU TABERNACLE	39
FIGURE 6 : LE PARVIS OU COUR INTÉRIEURE	41
FIGURE 7 : L'AUTEL DE BRONZE	41
FIGURE 8 : L'OIGNON DE RECHERCHE	43
FIGURE 9 : TRIANGULATION DES DONNÉES	45
FIGURE 10 : LA CUVE EN BRONZE	50
FIGURE 11 : LE LIEU SAINT	52
FIGURE 12 : VUE GÉNÉRALE DU LIEU SAINT	53
FIGURE 13 : LE CHANDELIER D'OR	54
FIGURE 14 : TABLE DES PAINS DE PROPOSITION	55
FIGURE 15 : L'AUTEL DE L'ENCENS	57
FIGURE 16 : DEUX VUES DU VOILE DU LIEU TRÈS SAINT	61-62
FIGURE 17 : LE LIEU TRÈS SAINT	70

Liste des Tableaux

TABLE 1 : OBJECTIFS DE RECHERCHE	20
TABLE 2 : MATRICE DE RECHERCHE	30
TABLE 3 : EXEMPLE DE MATRICE DE RECHERCHE COMPLÉTÉE.	30
TABLE 4 : EXEMPLE DE MATRICE COMPRENANT L'OBJECTIF PRINCIPAL, LES QUESTIONS DE RECHERCHE ET LES CADRES CONCEPTUELS OU THÉORIQUES.	38
TABLE 5 : LES SACRIFICES DANS LE LÉVITIQUE	42
TABLE 6 : MATRICE DE RECHERCHE AVEC INSTRUMENTS DE RECHERCHE	46
TABLE 7 : EXEMPLES DE QUESTIONS D'ENQUÊTE CONGRUENTES AVEC LES QUESTIONS DE RECHERCHE.	47
TABLE 8 : LISTE DE CONTRÔLE POUR LA RÉVISION D'UNE THÈSE.	63

AVANT-PROPOS

Ce numéro du Bulletin académique est un essai, en sept chapitres, écrit par mon amie de longue date, Martine Audeoud.

J'ai rencontré Martine en Côte d'Ivoire en 1995. Subséquemment, elle a déménagé en Haïti et nous nous sommes rencontrés à plusieurs reprises sur place. Par la suite, j'ai dirigé son mémoire de doctorat.

Son plus grand désir est de servir auprès des responsables chrétiens dans la Francophonie – afin qu'ils soient responsabilisés pour l'œuvre transformatrice du règne de Dieu. Elle aime voir ces responsables servir Jésus de façon créative et avec joie.

Parmi ses thèmes de recherche, il y a la transformation spirituelle et sociale des grandes villes, les femmes en leadership de l'Église, l'entrepreneurship et la mission. Martine incarne

Michée 6, 8 « ...On t'a fait connaître ce qui est bien et ce que l'Éternel demande de toi: c'est que tu mettes en pratique le droit, que tu aimes la bonté et que tu marches humblement avec ton Dieu. »

GLENN SMITH

DOYEN ACADÉMIQUE – INSTITUT DE
THÉOLOGIE POUR LA FRANCOPHONIE

DIRECTEUR DES ÉTUDES SUPÉRIEURES –
THÉOLOGIE PRATIQUE

COLLÈGE PRESBYTÉRIEN/INSTITUT DE
THÉOLOGIE POUR LA FRANCOPHONIE

LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE :

UN PROCESSUS D'ADORATION DANS LA COMPAGNIE DE DIEU ?

Martine Audéoud (DMin, PhD)
Conseil des Institutions de Théologie d'Afrique Francophone
Université de l'Alliance Chrétienne d'Abidjan
Bakke Graduate University



POURQUOI UN AUTRE GUIDE DE RECHERCHE ?

Ce guide me tenait à cœur depuis de nombreux mois, voire des années. Depuis plusieurs années, j'ai enseigné des cours de méthodologie de la recherche dans des institutions chrétiennes. Et je n'ai cessé de me demander : quelles sont les spécificités de l'enseignement et de la recherche dans une institution chrétienne ? En réfléchissant à cette question, j'ai acquis la conviction que la recherche universitaire n'est pas déconnectée de notre foi chrétienne, mais qu'elle devrait en être le résultat. Notre foi en Jésus-Christ n'est pas un produit secondaire d'une recherche universitaire rigoureuse, mais le point central et la raison d'être de notre recherche universitaire. Puisque nous sommes *en Christ* (Jean 15) et que pour chacun d'entre nous, *vivre c'est Christ* (Phil. 1.21), tout ce que nous pensons, planifions et faisons devrait être pour Sa gloire (1Cor. 10.31). Faire des recherches et les rédiger doit donc aussi être fait pour la gloire de Dieu comme un acte (et un processus) d'adoration.

QUEL EST L'OBJECTIF DE CE GUIDE ?

L'objectif de ce livre est de guider les chercheurs doctorants chrétiens dans un parcours académique rigoureux, tout en réalisant que le résultat de la recherche, c'est-à-dire la thèse de doctorat, est en fait le résultat d'un parcours de foi visant à découvrir davantage de vérité sur Dieu, sa création et les communautés de personnes qu'il a laissées ici sur terre. Ce voyage découle de l'appel de Dieu au chercheur pour accomplir une partie de sa vocation missionnaire sur la terre. L'argument de ce guide est que la recherche est la quête et le désir de comprendre plus de vérité (qui est en Dieu) afin d'apporter plus de *shalom* de Dieu sur terre et dans les communautés spécifiques des chercheurs. La recherche doctorale fait donc partie de l'offrande de

culte que les doctorants chrétiens sont appelés à apporter à Dieu. Le résultat du voyage de recherche culminera dans un acte final de culte lors de la présentation de la thèse de doctorat.

POURQUOI UTILISER DES MÉTAPHORES POUR DISCUTER DES MÉTHODES DE RECHERCHE ?

Dans ce livre, les métaphores que l'on trouve dans le tabernacle, les processus de culte juif dans le désert ainsi que d'autres exemples bibliques sont utilisés afin d'ancrer les pensées et la compréhension des chercheurs dans l'imagerie biblique qui pourrait être utile pour mieux saisir les différentes étapes du parcours de recherche. Ces métaphores sont utilisées pour éviter de dériver vers des discussions théoriques ou abstraites, car dans de nombreuses cultures, les idées peuvent être plus fortement ancrées par des métaphores, des images et des photos¹. J'espère que les références au voyage des Israélites dans le désert et à leurs pratiques culturelles seront utiles aux chercheurs qui veulent enraciner profondément leur recherche dans leur intimité avec Dieu.

¹ Vous pourriez lire cet excellent article sur l'utilisation des métaphores dans la communication interculturelle : <https://byustudies.byu.edu/article/religious-metaphor-and-cross-cultural-communication-transforming-national-and-international-identities/>. Le livre suivant sur l'utilisation des métaphores et des analogies dans l'enseignement peut également être utile : Rick Wormelly (2009). *Metaphors & Analogies: Power Tools for Teaching Any Subject*. Stenhouse Publishers ainsi que la réflexion de Ahdé Wardéh (2019) *La métaphore, une figure de l'interculturel dans le discours journalistique. Approche interculturelle du discours*. Faculté des lettres et des sciences humaines El Jadida. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02269241/document>.

COMMENT CE GUIDE DE RECHERCHE S'ARTICULE-T-IL AVEC D'AUTRES OUVRAGES SUR LES MÉTHODES DE RECHERCHE ?

Les Israélites d'autrefois avaient reçu l'ordre de Dieu d'emporter avec eux les bijoux et les richesses précieuses des Égyptiens lorsqu'ils ont quitté l'Égypte - ce qui s'est avéré très utile pour construire le tabernacle et ses constituants. De même, ce guide fera référence à des ouvrages de recherche et à des documents écrits par des auteurs profanes. Dieu a fourni la sagesse à tous les êtres humains. Cette sagesse est très évidente dans d'excellents livres de méthodes de recherche, peut-être écrits sous la direction du Saint-Esprit sans que l'auteur en soit conscient, un peu comme Cyrus accomplissait l'appel de Dieu sans en être conscient (2 Chron. 36 : 22-23).

PEUT-ON FAIRE DE LA RECHERCHE DANS LA COMPAGNIE DE DIEU ?

L'autre point du titre souligne le fait que la recherche n'est jamais effectuée seule. La recherche se fait *dans la compagnie de Dieu* dans le cadre d'un processus d'innovation. Elle se fait en communauté. Vincent (2016) déclare dans son dernier chapitre :

L'expression «compagnie de Dieu» nous rappelle la présence, le but et l'activité de Dieu, elle implique également la possibilité distincte que les autres que Dieu choisit d'impliquer dans la compagnie de Dieu - d'autres individus et entreprises - peuvent ne pas être ceux que nous choisirions. Après tout c'est la compagnie de Dieu, pas la nôtre² (p. 130-Traduction libre).

² Lanny Vincent (2016). *A Primer on Innovation Theology. Responding to Change in the Company of God*. Wipf & Stock. Traduction libre. Vous tirerez grand profit de la lecture de l'ensemble du livre, et plus particulièrement du dernier chapitre. Puisque la recherche vise à découvrir la vérité de Dieu dans les communautés que nous servons, les résultats de la recherche seront améliorés par une compréhension plus approfondie des fondements bibliques de l'innovation tels qu'ils sont exposés par

Tout au long des étapes décrites dans ce guide, gardez à l'esprit que vous effectuez vos recherches dans la compagnie de Dieu !

PUIS-JE REMERCIER PLUSIEURS MEMBRES DE MA COMPAGNIE DE DIEU ?

Ce guide n'aurait jamais vu le jour sans la contribution de toute une équipe ! Tout d'abord, je voudrais remercier tous ceux parmi vous qui m'ont encouragé tout au long du processus de rédaction ! Beaucoup d'entre vous, à un moment ou à un autre, m'ont demandé des comptes, m'ont fait part de leurs réactions, m'ont fourni des contacts, etc. Vous avez été d'une fidélité exceptionnelle ! Ce document a été écrit initialement en anglais pour mes étudiants à Bakke Graduate University, puis traduit et adapté en français. Ainsi, je remercie tout particulièrement mes collègues et étudiants de Bakke Graduate University (www.bgu.edu), qui m'ont fait part de leurs commentaires, de leurs encouragements et de leurs idées d'amélioration. Le Dr Judi Melton, tout spécifiquement, a été exceptionnelle, car elle a révisé et remodelé le document anglais sans relâche. La Society of Christian Scholars (www.scshub.net), en particulier le Dr Keith Campbell, et l'Alliance Évangélique Mondiale, représentée par un ami de longue date, le Dr Tom Johnson, nous ont gracieusement offert la possibilité de publier ce document en anglais. Le Dr Bruce Baron, rédacteur en chef de Christianity Today et de la Society of Christian Scholars, a également fait un travail formidable pour mettre en forme ma communication alors que l'anglais est seulement ma troisième

Vincent. Un autre texte utile serait le suivant : John Allan Knight et Ian S. Markham (2022). *The Craft of Innovative Theology: Argument and Process*. Wiley Blackwell. Il est axé sur la recherche dans le domaine de la théologie, mais contient d'excellentes contributions pour un chercheur chrétien dans d'autres domaines. D'autres analyses de la relation entre théologie et innovation peuvent être consultées, par exemple Bernard M. Levinson (2006) et Benoit Godin (2019).

langue. Je suis également très reconnaissante au Dr Stan Nussbaum, qui m'a gracieusement autorisée à reprendre toutes les suggestions pratiques ou pédagogiques de son livre³. De plus, ma profonde reconnaissance va envers le Dr. Maniou Fuzier qui a traduit ce livre d'anglais en français et l'a mis en forme et à Dr. Fohle Lygunda li-M pour ses encouragements constants et la contribution de la préface à cet écrit. L'équipe de publication du CITAF (Conseil des institutions de théologie d'Afrique francophone) avec à sa tête Prof. Rubin Pohor sont à remercier très chaleureusement pour que cette version puisse paraître en français et en Afrique francophone. Enfin, et ce n'est pas le moins important, je suis TELLEMENT RECONNAISSANTE d'avoir cette compagnie de partenaires de prière qui ont prié pour moi et pour que ce projet aboutisse !

Que le Dieu trinitaire soit glorifié à travers ces réflexions et que chacun d'entre vous qui êtes appelés par Dieu à faire des recherches spécifiques, soyez encouragés à l'adorer à travers vos recherches !



Tout au long de ce guide, vous verrez ce signe. C'est une idée de Stan Nussbaum⁴ (2007). Ce signe vous invitera à faire une pause, à réfléchir, à prier et éventuellement à prendre quelques notes dans votre journal personnel. Je vous encourage vivement à tenir un journal personnel tout au long de votre parcours de recherche.

³ Stan Nussbaum (2007). *Breakthrough! Steps to Research and Resolve the Mysteries in Your Ministry*. GMI Research Services.

⁴ Ibid.

CHAPITRE 1

LA RECHERCHE COMME UN CULTE ?

Ainsi donc, frères et sœurs, puisque nous avons l'assurance d'entrer dans le lieu très saint par le sang de Jésus, par une voie nouvelle et vivante qui nous a été ouverte à travers le rideau, c'est-à-dire son corps, et puisque nous avons un grand prêtre sur la maison de Dieu, approchons-nous de Dieu d'un cœur sincère et avec la pleine assurance que donne la foi, ayant nos cœurs aspergés pour nous purifier d'une conscience coupable et nos corps lavés à l'eau pure. Retenons fermement l'espérance que nous professons, car celui qui a promis est fidèle. Et réfléchissons à la manière dont nous pourrions nous stimuler mutuellement à l'amour et aux bonnes œuvres, sans renoncer à nous réunir, comme certains ont l'habitude de le faire, mais en nous encourageant les uns les autres, d'autant plus que vous voyez approcher le jour approcher. (Hébreux 10.19-25)

Vous vous demandez peut-être ce que ce passage de la Bible a à voir avec la recherche ! En fait, chacun d'entre nous, lorsque nous entrons dans la présence de Dieu avec humilité, joie et crainte, fait de la recherche en essayant de découvrir *qui* est Dieu, *pourquoi* nous sommes autorisés à entrer dans sa présence, et comment cela affecte nos relations avec les communautés dans lesquelles nous sommes impliqués. Faire de la recherche académique ou scientifique est effectivement entrer dans la présence de Dieu. La recherche doctorale en milieu universitaire, qui constitue l'objet de ce livre, n'est qu'une petite partie

du concept plus large de la recherche. Pour simplifier, dans ce document, lorsqu'il sera question de recherche, nous comprendrons la recherche dans un cadre universitaire, c'est-à-dire une recherche validée au sein de communautés d'universitaires dans le monde académique ou scientifique pour tenter de résoudre un problème ou une situation donnée.

La joie de faire de la recherche pour connaître Dieu sera au cœur de nos discussions. Ce document a pour but d'offrir aux chercheurs doctorants chrétiens des possibilités de renforcer leur compréhension de l'appel élevé qui est lancé à leur vie lorsqu'ils font de la recherche. Néanmoins, nous examinerons les défis d'une telle recherche dans le cadre des défis à relever pour adorer notre Dieu.

ENTRER DANS LA PRÉSENCE DE DIEU

Afin d'encadrer nos réflexions sur la recherche en référence au passage biblique cité ci-dessus, nous devons nous rappeler que le principal problème que nous devons résoudre, en tant qu'humains, est le problème du péché qui nous a empêchés d'entrer dans la présence de Dieu et de jouir de Sa présence. Grâce au sang du Christ versé sur la croix et à la victoire de Sa résurrection, Dieu a rendu possible une entrée libre dans Sa présence. Par conséquent, la recherche est une vocation à collaborer avec Dieu dans sa présence pour résoudre les problèmes créés par le péché. Nous pouvons comparer cela à Moïse, qui conduisait les Hébreux dans le désert et entrait dans la présence de Dieu pour recevoir ses pensées et sa direction pour le peuple afin de les communiquer au peuple.

La recherche représente, à bien des égards, des tentatives d'entrer dans la présence de Dieu, de comprendre Sa vérité, Sa révélation de Lui-même, Ses pensées, Sa perspective à multiples facettes sur Sa création, et Son cœur pour les êtres

humains qu'il a créés, pour n'en citer que quelques-uns. Elle représente le désir d'être plus «en phase» avec Lui, de devenir de meilleurs cocréateurs selon Son cœur. Sans trop de débats théologiques, je voudrais préciser que, en tant qu'être humains, nous sommes appelés à collaborer avec Dieu pour poursuivre ou développer son acte initial de création et de rédemption : «nous sommes appelés à être des cocréateurs avec Dieu. Par conséquent, le travail doit être compris comme une participation au règne de Dieu (...) [et] une participation à l'œuvre créatrice et rédemptrice de Dieu» (Harrison, 2004, p. 239)⁵. La recherche ne fait pas exception. Il n'y a pas de dichotomie entre notre travail de chercheur et «le reste de notre travail» que nous pouvons accomplir dans d'autres aspects de l'appel de Dieu sur nos vies. Notre objectif ultime en tant que chercheurs, ainsi que dans d'autres domaines de travail, est de participer activement à l'œuvre créatrice et rédemptrice permanente de Dieu, dans la perspective ultime que tous nos travaux de recherche sont en fin de compte soumis au Christ (1Cor. 15.27-28) afin que tout soit fait pour la gloire de Dieu (1Cor. 10.31).

LA RECHERCHE PEUT-ELLE ÊTRE INTÉGRÉE DANS NOTRE RELATION AVEC DIEU ?

Chères sœurs et chers frères de cultures axées sur la communauté et qui faites de la recherche, vous avez peut-être un avantage concurrentiel sur les chercheurs ayant grandi dans des cultures occidentales. La plupart des cadres de recherche et de la littérature concernant la recherche ont été élaborés dans les cultures occidentales et ont été encadrés par les philosophies et la vision du monde gréco-latine. Pendant des décennies (voire des siècles), les méthodologies de recherche ont été dichotomisées

entre approches quantitatives et qualitatives, bien que des approches mixtes aient été validées ces dernières années. L'ennemi de nos âmes dichotomise (c.-à-d. divise en deux) et apporte la mort. Une image très forte de cette vérité est celle de Salomon menaçant de diviser le seul bébé survivant et donc de le tuer (1Rois 3.16-28).

D'autre part, je vous invite aussi à prêter attention aux cultures non occidentales qui peuvent souvent soutenir une approche beaucoup plus intégrative, holistique et systémique de la vie, et donc aussi de la recherche plus spécifiquement. Par exemple, les cultures traditionnelles africaines ne considèrent pas la vie dans des catégories ou des boîtes. La vie est un tout intégré, où la spiritualité et les relations spirituelles font partie intégrante de la pensée et de l'action dans toutes les sphères de la vie et dans le travail plus spécifiquement. Dans cette perspective, la recherche peut être considérée comme complètement intégrée et incorporée dans notre relation avec la Trinité.

Ainsi, au plus haut niveau, Dieu invite le chercheur à venir à Lui, le Créateur trinitaire, et à se joindre à Sa mission (*missio Dei*). Ainsi, la recherche et l'investigation sont une terre sainte et un processus d'adoration, car le chercheur cherche à entrer dans les pensées de Dieu de manière holistique, pour mieux les comprendre, afin de collaborer avec notre Dieu trinitaire, dans son œuvre créatrice, tant au niveau local que mondial. Comme l'écrit Lygunda Li-M (2018) : « les projets de recherche ne sont pas entrepris uniquement pour satisfaire une curiosité personnelle ou pour un simple diplôme académique (...) [mais] afin d'aborder un problème existentiel qui se rapporte à la mission globale et holistique de Dieu » (p. 358 ; traduction libre). Dans une telle perspective, comment se prépare-t-on à entrer dans la présence de Dieu ?

⁵ Traduction libre. Harrison analyse comment Sayers a compris le travail comme étant une démonstration de la gloire de Dieu à travers le travail, puisque nous cocréons avec Dieu.

COMMENT LES CHERCHEURS CHRÉTIENS SE PRÉPARENT-ILS AU CULTE ?

Comme l'indique l'Écriture citée au début de ce chapitre, le fondement de la vocation du chercheur chrétien est le sang du Christ. Faire des recherches en réponse à l'appel de Dieu sur sa vie n'est possible que parce que le sang du Christ a été versé sur la croix pour donner au chercheur un accès complet à la présence de Dieu. Le sang du Christ et la résurrection de Christ sont donc bien le fondement de l'incroyable liberté dont le chercheur peut désormais bénéficier pour entrer dans le sanctuaire de Dieu afin d'en découvrir davantage sur la puissance créatrice et durable de Dieu dans ce monde. Ainsi, *la recherche est un culte*, et elle est une offrande et un processus d'adoration.

Lorsqu'ils offraient des sacrifices à Dieu, les prêtres juifs de l'Ancien Testament passaient par un processus très clair d'investigation de l'animal à sacrifier⁶, depuis l'examen extérieur de sa pureté et de son adéquation au sacrifice, jusqu'à toutes les étapes de l'exécution du sacrifice. Il s'agissait d'un processus très réglementé qui demandait du temps, de la réflexion, des évaluations, de la planification, de l'organisation, pour pouvoir finalement achever le processus d'adoration et communier avec Dieu et avec ceux qui apportaient ou participaient à cette offrande. Ce processus de culte d'autrefois peut être considéré comme une image du processus de culte du chercheur.

Les prêtres juifs d'autrefois, avant même de procéder à un sacrifice, devaient accomplir certaines tâches de purification afin d'être physiquement capables d'offrir des sacrifices. Ils devaient se laver, porter certains vêtements, et se mettre personnellement dans la condition requise par Dieu pour offrir un sacrifice. De la même manière, le chercheur chrétien est appelé à mettre son cœur, ses pensées et tout son être en

phase avec le cœur de Dieu. La relation personnelle du chercheur avec Dieu doit être pure, exprimant la sainteté et l'amour de Dieu. Cette intimité avec Dieu conduit alors le chercheur à chercher à s'enquérir des situations qui sont des preuves d'un problème à résoudre avec et selon la perspective de Dieu.

Permettez-moi, à ce stade, de faire référence au concept d'*enquête appréciative* développé par Copperrider et Whitney (2005)⁷ ou même à l'*approche constructiviste* en éducation promue par Piaget au début des années 1970 comme des cadres séculiers utiles pour mieux comprendre la perspective de Dieu concernant des situations problématiques sur lesquelles nous sommes appelés à réfléchir avec Lui. Je crois que ces cadres théoriques, tout en essayant d'étudier les situations et les personnes pour découvrir les atouts, les capacités, les compétences, les ressources sur lesquelles on peut s'appuyer, sont comme des rayons des approches vivifiantes de Dieu qui ont été interprétés et conceptualisés de manière scientifique. Ces cadres incarnent, de manière limitée, de puissantes opportunités où les chercheurs, même sans peut-être s'en rendre compte, ont cherché à s'accorder davantage avec les perspectives de Dieu dans les domaines sur lesquels ils ont réfléchi, par exemple les affaires (Cooperrider) ou le développement humain (Piaget).

Par conséquent, les chercheurs doctorants chrétiens sont appelés à préparer leur cœur, leur esprit et toute leur vie pour être le plus en accord possible avec le cœur de Dieu qui cherche à insuffler la vie dans tout ce qu'il fait et crée et qui nous appelle à choisir la vie (Deut. 30.19). Cette approche nécessite sans aucun doute un recadrage de la vie du chercheur et l'appel du Christ à se débarrasser de tout ce qui peut l'empêcher d'être en présence de Dieu (Matthieu 5.28-30). Lorsque nous faisons une

⁶ Voir par exemple les premiers chapitres du Lévitique.

⁷ Voir aussi Jean-Christophe Barralis (2021) et Jean Pagès (2021).

recherche avec Dieu, tout ce qui ne correspond pas à Lui dans nos vies, nos habitudes, nos pensées, doit être enlevé afin que nous puissions «gagner le Christ» (Phil. 3.7-11). La recherche avec et pour le Christ exige que toute notre attention soit en Lui et sur Lui.



Prenez maintenant du temps devant le Seigneur et sondez votre cœur. Quels sont les motifs les plus profonds de votre cœur lorsque vous envisagez de faire vos recherches ? Voulez-vous obtenir un diplôme, ou voulez-vous vraiment vous associer à Dieu dans sa mission ? Vous pourriez peut-être lire le Psaume 139 et noter dans votre carnet certaines de vos pensées et prières.

En conséquence, les chercheurs découvriront une *nouvelle façon* (voir les versets cités au début de ce chapitre) de faire de la recherche main dans la main avec Lui ! Réfléchissons maintenant à cette nouvelle voie ouverte au chercheur qui est prêt à s'engager dans un tel voyage avec Dieu.

QUELLES SONT LES TROIS QUALITÉS DE LA RECHERCHE DÉVELOPPÉE AVEC DIEU ?

Hébreux 10.20 (cité au début de ce chapitre) nous invite à entrer dans une voie qui se caractérise par trois qualités : nouveauté, plénitude de vie, ouverture. De quelles manières la recherche effectuée en compagnie de Dieu démontre-t-elle ces trois qualités ?

NOUVEAUTÉ

Développer la recherche ne consiste pas seulement à décrire ce qui existe sans apporter ou proposer de nouvelles méthodes, de nouveaux systèmes, de nouvelles théories ou de nouvelles approches. Nous faisons de la recherche parce qu'il y a un pro-

blème qui doit être résolu d'une manière *nouvelle*. De la même manière que le chrétien est appelé à vivre en *nouveauté* de vie, les chercheurs doctorants chrétiens sont appelés à chercher à apporter de la nouveauté de vie dans leurs recherches, dans le cadre de l'offrande de leur vie à Dieu. À quoi pourrait ressembler cette nouveauté au regard de votre recherche anticipée ?



Dans votre journal personnel, dessinez, ou notez, une image de la nouveauté à laquelle vous pensez.

PLÉNITUDE DE VIE

Le chercheur entre dans une voie *vivante* ! Quelle réalité étonnante ! Tout ce qui concerne Dieu, tout ce à quoi Dieu invite le chercheur à participer avec Lui, c'est la *vie* ! La recherche doit *donner la vie* et transformer les vieux paradigmes malsains, destructeurs et mortels en une *vie nouvelle*. Comme nous en avons souvent discuté avec Fohle (2018), la recherche menée par des chercheurs chrétiens doit être *vitaliste*⁸ ou *vivifiante* afin d'avoir un impact transformationnel pour le royaume du Christ⁹. Toute l'œuvre de Dieu à travers l'histoire consiste à donner la *vie* en réponse au péché et à la mort qui sont entrés dans ce monde. Par conséquent, le chercheur est également appelé à transformer les paradigmes traditionnels de la recherche, qui restent souvent théoriques et inutilisés sur les étagères, en une nouveauté qui *donne la vie* aux communautés dans le besoin. C'est là que la recherche-*action vitale* prend tout son sens.

OUVERTURE

Le chercheur chrétien est également appelé à entrer dans une voie ouverte. Des

⁸Bien qu'utilisé avec un sens différent dans les cadres philosophiques, Fohle Lygunda Li-M a ajouté un nouveau sens à ce terme («vitaliste»), à savoir celui de donner la vie ou de générer la vie.

⁹Ce sujet a souvent été discuté au sein d'un vaste réseau de théologiens et de missiologues francophones développé par Fohle Lygunda Li-M sur WhatsApp en réponse à la pandémie de Covid.

approches créatives illimitées sont disponibles pour l'expérimentation de la recherche en partenariat avec notre Dieu créateur. Il ouvre des voies là où il n'y en avait pas. Je ne peux résister à me référer à Vincent (2016) qui affirme qu'*en compagnie de Dieu* «le potentiel élargi est fraîchement réveillé. Certains appellent cela de l'espoir. D'autres l'appellent encouragement» (p.134 – Traduction libre).



Lisez ce verset à haute voix dans votre langue maternelle : «Car je vais faire quelque chose de nouveau. Voyez, j'ai déjà commencé ! Ne le vois-tu pas ? Je vais tracer un chemin dans le désert. Je créerai des fleuves dans la terre aride et désolée» (És. 43.19). Notez dans votre journal personnel quelque chose de nouveau que le Seigneur pourrait faire comme conséquence de votre recherche !

Alors, à quoi ressemble la recherche dans le cadre de ces trois qualificatifs ? Considérons un exemple biblique concret avec Néhémie.

UNE DANSE D'AMOUR IMPRÉVISIBLE : L'EXEMPLE DE NÉHÉMIE

Dans l'amour, la Trinité se révèle dans la création, la rédemption et la recréation d'une abondance de vie dans une danse d'amour imprévisible¹⁰. Dans le cadre de ce processus de révélation, le chercheur est invité à entrer dans les mouvements d'une telle danse divine à travers les paradigmes trinitaires suivants.

UNE QUÊTE APPRÉCIATIVE

Tenant la main de Trinité, le chercheur se déplacera d'avant en arrière, de droite à gauche, de haut en bas, et dans toutes les

directions pour faire un inventaire appréciable anticipé des ressources de la situation examinée. Néhémie est un exemple très approprié de cette posture de recherche. Immergé dans la parole de Dieu (comme on le voit dans sa prière au chapitre 1), renforcé par la faveur inattendue du roi qu'il servait (Néh. 2.1-8), profondément conscient de la direction de Dieu (Néh. 1.8), Néhémie commence son enquête (Néh. 2.12-16). Il prend le temps de comprendre la situation, ses avantages et ses inconvénients du point de vue de Dieu, alors que les habitants de Jérusalem s'étaient habitués à une vie très basique et peu sûre dans leur ville, et avaient oublié la haute vocation de la ville. Ce temps de recherche dans la prière a constitué le fondement du travail de Néhémie par la suite.

De la même manière, les chercheurs doctorants chrétiens sont invités à adopter une posture similaire où ils recherchent la face de Dieu et cherchent à embrasser sa vision pour les personnes en situation désespérée qui ont besoin d'une impulsion divine et vivifiante particulière. Nussbaum (2007) nous fournit la clé de la première étape de cette approche : «La prière et la recherche ne se substituent pas l'une à l'autre» (p. 14 – traduction libre). Le temps passé en communion avec le Saint sera la meilleure posture initiale et continue des chercheurs doctorants chrétiens. Il permettra de recentrer et de réaligner les objectifs de recherche avec le Vivant et de transformer sa vision et ses évaluations.

Au lieu de s'informer uniquement sur ce qui manquait, Néhémie a fait l'inventaire de tous les matériaux disponibles pour reconstruire les murs de Jérusalem. Il a évalué les conditions de vie des habitants. Il a également reçu la vision de Dieu pour une ville reconstruite. Il a fait cette partie dans la prière, seul et en silence. Dans la vie du chercheur, il y a beaucoup de ces moments de silence, surtout au début, quand on ne sait pas comment ni par où commencer. S'engager dans un parcours de recherche,

¹⁰ Voir par exemple le livre de Richard Rohr (2016).

généralement assez imprévisible, implique le silence et la solitude comme dans l'expérience de Néhémie. Cependant, de ces temps solitaires d'évaluations tranquilles a émergé une vision sans précédent : Néhémie a relevé le défi vital de devenir le créateur de la ville de Jérusalem en collaboration avec son Dieu et du peuple de Dieu. Il voyait maintenant la situation qui prévalait et ses atouts alors qu'il dansait avec Dieu et se réjouissait avec Lui dans l'attente de la vision finale d'une ville recréée. Il avait embrassé l'amour de Dieu pour sa ville et dansait avec Dieu ! En conséquence, il était prêt pour l'étape suivante.



En vous promenant dans la prière dans votre ville, quels sont les atouts, les ressources que le Seigneur vous rappelle. Dressez-en la liste dans votre journal de recherche. Réfléchissez à cette prière dans le Psaume 65:2-5 (NEG) :

*² Avec confiance, ô Dieu ! on te louera dans Sion,
Et l'on accomplira les vœux qu'on t'a faits.*

*³ O toi, qui écoutes la prière !
Tous les hommes viendront à toi.*

*⁴ Les iniquités m'accablent :
Tu pardonneras nos transgressions.*

*⁵ Heureux celui que tu choisis et que tu admets en ta présence,
Pour qu'il habite dans tes parvis !
Nous nous rassasierons du bonheur de ta maison,
De la sainteté de ton temple.*

UNE QUÊTE RELATIONNELLE ET INCARNÉE

Bien qu'il ait eu une position très élevée dans l'entourage du roi, Néhémie n'a pas été attiré par ses attraits agréables. Au contraire, sa vie était ancrée dans son identité juive et dans la parole de Dieu (à l'époque, c'était la parole de prophètes

comme Jérémie). En raison de son engagement à aimer Dieu et son peuple avant tout, Néhémie a pu abandonner son poste de travail auprès du roi de Babylone et s'installer dans la ville abandonnée de Jérusalem pour y vivre avec le peuple de Dieu, développer des relations et sa crédibilité tout en le mobilisant pour transformer sa situation (Néh. 2.17-19). Il aimait Dieu, il aimait son peuple, il aimait sa ville.

Pour faire cette transformation, Néhémie devait être clair sur qui il était, sur son identité d'immigrant juif dans le royaume de Nabuchodonosor. Il devait avoir compris quelle était sa vision du monde afin d'évaluer celle de son peuple. Il devait être extrêmement clair sur ses valeurs personnelles non négociables et ses engagements de vie afin de pouvoir évaluer tous les aspects du travail de construction, y compris la gestion du partage du pouvoir et de l'opposition. Cette clarté de l'identité peut également être notée dans la vie de Christ, telle que relatée dans les premiers versets de Jean 13 où le verbe «connaître» est répété deux fois dans les versets 1 à 3, avec des descriptions très profondes de l'assurance personnelle de Jésus Christ quant à son identité – identité qu'il a pu révéler à ses disciples. En effet, Jean en avait une compréhension très spécifique afin de pouvoir l'écrire. Si les chercheurs chrétiens ne sont pas conscients de ce qu'ils sont devant le Christ et dans le Christ (par exemple, Jean 15), s'ils ne sont pas clairs sur leur identité culturelle et leur vocation divine, il leur sera difficile de comprendre l'identité perçue par les communautés qu'ils servent. C'est pourquoi j'encourage souvent vivement les chercheurs qui s'engagent dans la recherche transformationnelle à réfléchir à ce qu'ils sont en tant que chercheurs chrétiens et à leur vocation de chercheurs¹¹.

L'approche holistique et incarnée de Néhémie dans son travail mérite d'être remar-

¹¹ La Society of Christian Scholars peut fournir des ressources très utiles dans cette réflexion. <https://scshub.net/library/holdings/>.

quée. Il marche et parle avec son peuple, il fait des recherches sur sa ville dans ses moments les plus sombres, il développe des relations avec les chefs de son peuple et les nourrit, et très probablement bien plus encore ! Il utilise une approche holistique de sa mission et l'examine sous tous les angles. À l'heure où nous écrivons ces lignes, en 2022, nous ne pouvons que nous souvenir de notre cher frère René Padilla, théologien et missiologue de renommée mondiale qui est parti rejoindre le Seigneur. Il a été le héritier d'une approche holistique de la mission depuis son célèbre discours de Lausanne en 1974, jusqu'à l'engagement du Cap en 2010 où l'approche holistique missionnaire a été complètement intégrée. Pourquoi parler ici de mission holistique ? La recherche doit être faite, non pas seulement pour le plaisir de la théorie, mais elle devrait viser à apporter une vie transformationnelle aux communautés concernées par la recherche. Le développement de telles recherches s'inscrit donc dans une perspective holistique de la mission : les chercheurs doctorants chrétiens effectueront des recherches afin de contribuer à la vocation missionnaire de l'Église sur terre. Par conséquent, une approche holistique et incarnée de l'amour envers les communautés étudiées n'est pas négociable si l'on veut que la recherche soit créative et porteuse de vie.

UNE APPROCHE CRÉATIVE ET VIVIFIANTE

En tant que cocréateurs avec Dieu, nous sommes appelés, dans notre finitude, à développer un projet de recherche qui reflète qui Il est, un Dieu créatif, rédempteur et vivifiant. Dieu nous a appelés à «régner dans la vie par un seul homme, Jésus-Christ» (Rom. 5.17). La recherche ne peut donc être dissociée de la plénitude de vie que le Christ nous a procurée par son sang versé à la Croix et sa victoire sur la mort. La compréhension et l'expérience de la puissance de la vie du Christ tout au long du processus de recherche s'inscrivent pleinement dans deux aspects du don de Dieu à chaque croyant (Rom. 5.17) :

- l'abondance de la **grâce** de Dieu et
- le *don* de la **justice** de Dieu.

Les chercheurs chrétiens, afin de développer une recherche vivifiante, sont donc appelés à être enracinés et immergés dans l'abondance de la *grâce* de Dieu et la liberté de la *justice* de Dieu. La grâce abondante et variée de Dieu (1Pi. 4.10) nous soutiendra tout au long de notre recherche, mais elle nous permettra également d'entrer dans la pensée créative de Dieu pour distribuer et prodiguer sa *grâce* à travers des perspectives, des processus, des propositions, des résultats et des recommandations nouveaux et vivifiants. Ainsi, nous ferons l'expérience de la joie créative de Dieu et de sa grâce débordante, telles que décrites en Ésaïe 43.17 :

Voici que je fais une chose nouvelle !
Elle germe maintenant, ne la remarquez-vous pas ?
Je trace un chemin dans le désert
et des ruisseaux dans le désert.

L'abondance de la grâce de Dieu, qui se déploiera à travers notre recherche, se manifesterà en harmonie avec le don gratuit de sa *justice*. La *justice* de Dieu a été pleinement satisfaite à la Croix par la mort et la résurrection du Christ. Nous comprenons souvent cela en relation avec nos seuls péchés, et nous l'élargissons parfois aux situations de détresse liées à la communauté. Cependant, une compréhension plus large de la *justice* de Dieu dans *tous* les domaines de notre vie, y compris la recherche universitaire et la transformation de la communauté, fournira une base solide aux *aspects éthiques* de notre recherche. En raison de la *justice* de Dieu qui nous a été communiquée, nous nous engagerons à inscrire nos processus de recherche dans Sa *justice*, ce qui signifie, en termes moins théologiques, dans des paradigmes, des processus et des cadres éthiques et moraux pleinement conformes à Sa *justice*. En raison de la Croix

et de la Résurrection, les chercheurs doctorants chrétiens tenteront de démontrer de la manière la plus compréhensible possible le *shalom* de Dieu qui donne la vie et qui est ancré dans sa grâce débordante et sa justice la plus profonde.

Pour en revenir à notre chercheur biblique, Néhémie, nous voyons tout au long du livre comment il a mis en œuvre les résultats de ses recherches tout en les intégrant dans la grâce et la justice de Dieu. Nous voyons que Néhémie a organisé la construction des murs avec ordre et en évitant tout compromis avec les ennemis, ainsi qu’avec les personnes qui n’étaient pas engagées pour Dieu (voir par exemple les chapitres 4 et 5). Entre-temps, il a fourni une nourriture abondante à son peuple (Néh. 5.14-19), démontrant ainsi la grâce abondante de Dieu. En conséquence, la plénitude de la joie a été ressentie lors de l’évaluation des résultats (Néh. 12.24, 27, 43) et la promesse du chapitre 8 verset 10 s’est pleinement réalisée : «La joie du Seigneur est ta

force». Nous pouvons également supposer que les monuments qui ont été construits, c’est-à-dire les murs et les maisons qui entourent la ville, ont été sculptés avec créativité et décorés avec art. La créativité de Dieu s’était manifestée à travers celle des bâtisseurs, et réjouissait le cœur de toute la ville. C’est également ce qui va se passer lorsque les résultats de notre recherche seront partagés et mis en œuvre. La beauté créative de Dieu sera témoinnée par les parties prenantes ou les bénéficiaires de notre recherche, ainsi que par la communauté des chercheurs, et leur apportera de la joie.

D’un point de vue pratique, alors que les chercheurs chrétiens se lancent dans un projet de recherche, j’aimerais partager les objectifs de recherche suivants comme lignes directrices et points de contrôle. Ils intègrent les aspects que nous venons de discuter. Ces objectifs ont été adaptés des résultats du programme de doctorat de Bakke Graduate University.

Table 1 : Objectifs de recherche

Critères	Objectifs du chercheur
<p>Formation spirituelle</p> <p>- Comment cette recherche vous aidera-t-elle, en tant que chercheur chrétien, à avoir une confiance accrue en Dieu tout en développant et en gérant de manière dynamique vos partenariats et vos réseaux ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Démontrer une base biblique ou théologique pour l’innovation dans votre vie et votre travail de recherche, en particulier dans le contexte d’une communauté authentique. • Démontrer une croissance spirituelle personnelle qui prouve de manière significative des relations justes et pleines de grâce avec Dieu, soi-même, les autres et la création.
<p>Perspective</p> <p>- Quels changements dans la vision du monde, la mentalité, les nouvelles façons de se voir, de voir Dieu et les autres résulteront de cette recherche ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • S’engager dans la recherche en matière d’innovation et de transformation et la faciliter afin de mettre en place une culture de l’innovation et de la créativité. • Faciliter la transformation innovante de la communauté en adoptant les huit perspectives suivantes du leader transformationnel pour faire avancer le royaume de Dieu : l’appel, l’incarnation, la réflexion, le leader-serviteur, l’approche contextuelle, le <i>shalom</i>, le discernement prophétique et l’approche globale.

Connaissance - Quelles connaissances sont-elles nécessaires pour accomplir la formation spirituelle et la transformation ?	<ul style="list-style-type: none"> • Démontrer que vous avez acquis des connaissances, une compréhension accrue de la façon de mener et d'appliquer votre recherche aux défis et aux contributions novatrices des communautés desservies.
Compétences - Quelles compétences pratiques avez-vous acquises, démontrées et évaluées tout au long de votre recherche ?	<ul style="list-style-type: none"> • Démontrer la capacité à mener des recherches innovantes et de qualité, y compris une grande variété de méthodologies de recherche combinées à une excellente communication. • Démontrer la capacité à diriger l'innovation au niveau de l'organisation, de la communauté et de l'équipe en utilisant (a) une maîtrise des théories de l'innovation au niveau de l'organisation et de l'équipe ; et (b) une connaissance de l'impact des styles de leadership et de la culture communautaire sur l'innovation communautaire.
Application - Comment allez-vous appliquer le résultat de votre recherche dans votre vie et votre communauté d'impact ?	Utiliser et appliquer les mesures de l'innovation dans une transformation importante tout en <ul style="list-style-type: none"> a) identifiant les meilleures pratiques contextualisées de leadership innovant b) expliquant pourquoi les dirigeants ont besoin d'innovation c) identifiant la connaissance de la valeur d'un modèle transformationnel innovant pour une communauté d) (d) aidant les leaders communautaires à identifier le profil innovant de leur communauté.

ET ENSUITE ?

Tout au long de ce chapitre, nous avons marché sur une terre sainte en réalisant le privilège d'entrer dans la présence sainte et aimante de Dieu pour faire de la recherche collaborative et créative avec Lui. Quel privilège que d'entrer pleinement dans notre rôle de cocréateur avec Lui !

Le chapitre suivant posera les bases des différents éléments à prendre en compte pour encadrer une recherche culturelle centrée sur Dieu et sur la communauté, où nous utiliserons comme métaphores de nom-

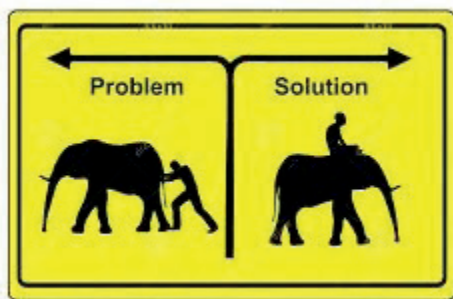
breux éléments des processus culturels juifs dans le tabernacle.

COMMENT POUVEZ-VOUS RÉSUMER CE CHAPITRE DE MANIÈRE CRÉATIVE ?

Je vous encourage vivement à écrire un poème, à créer ou à enregistrer une chanson, à faire une illustration ou à utiliser tout autre moyen créatif pour communiquer à Dieu et communier avec Lui le désir de votre cœur pour votre recherche après avoir réfléchi à ce chapitre.

CHAPITRE 2

QUEL EST LE PROBLÈME ?



LE JOUR DES EXPIATIONS (LÉVITIQUE 16 – BDS)

1 L'Éternel parla à Moïse après la mort des deux fils d'Aaron qui périrent lorsqu'ils se présentèrent devant l'Éternel. 2 Il lui dit : Dis à ton frère Aaron de ne pas entrer à tout moment dans le sanctuaire au-delà du voile, devant le propitiatoire qui repose sur le coffre sacré afin qu'il ne meure pas ; car j'apparais dans la nuée au-dessus du propitiatoire.

3 Voici de quelle manière Aaron pourra pénétrer dans le sanctuaire : il prendra un jeune taureau pour le sacrifice pour le péché et un bélier pour l'holocauste. 4 Il se revêtira d'une tunique sainte en lin, il mettra sur lui des caleçons de lin, se ceindra d'une écharpe de lin et se coiffera d'un turban de lin. Il mettra ces vêtements sacrés après s'être lavé le corps dans l'eau. 5 L'assemblée des Israélites lui fournira deux boucs pour le sacrifice pour le péché et un bélier pour l'holocauste.

6 Aaron offrira pour lui-même le taureau du sacrifice pour le péché, et il fera l'expiation pour lui et pour sa famille. 7 Puis il prendra les deux boucs et les placera devant l'Éternel à l'entrée de la tente de la Rencontre. 8 Il tirera au

sort pour savoir lequel des deux sera destiné à être sacrifié à l'Éternel et lequel sera destiné à être un bouc émissaire. 9 Il fera approcher le bouc que le sort aura attribué à l'Éternel, et l'offrira en sacrifice pour le péché. 10 Quant au bouc désigné par le sort comme bouc émissaire, on le présentera vivant devant l'Éternel, pour servir à l'expiation et pour être chassé comme bouc émissaire dans le désert.

11 Aaron offrira pour lui-même le taureau du sacrifice pour le péché afin de faire l'expiation pour lui-même et pour sa famille. Il immolera le taureau de son sacrifice pour le péché. 12 Après cela, il prendra un plein encensoir de charbons ardents de l'autel, de devant l'Éternel, et deux pleines poignées de parfum à brûler réduit en poudre, et il emportera le tout au-delà du voile. 13 Là, il répandra le parfum sur le feu devant l'Éternel, de sorte que le nuage de fumée couvre le propitiatoire qui se trouve au-dessus de l'acte de l'alliance. Ainsi il ne mourra pas. 14 Il prendra du sang du taureau et en fera aspersion avec son doigt sur le côté oriental du propitiatoire, puis il en fera sept fois aspersion devant le propitiatoire.

15 Il immolera le bouc du sacrifice pour le péché du peuple et en portera le sang au-delà du voile ; il procédera avec ce sang comme avec celui du taureau : il en fera des aspersion sur le propitiatoire et devant lui. 16 C'est ainsi qu'il accomplira le rite d'expiation pour purifier le sanctuaire de l'impureté et des désobéissances des Israélites, de toutes leurs fautes quelle qu'en soit la nature. Il procédera de même pour la tente de la Rencontre, qui demeure avec eux, au milieu de leurs impuretés. 17 Personne ne devra se trouver dans la tente de la Rencontre depuis le moment où il y en-

trera pour accomplir le rite d'expiation dans le sanctuaire jusqu'à ce qu'il en ressorte. Il accomplira ces rites d'expiation pour lui-même, pour sa famille et pour toute l'assemblée d'Israël.

¹⁸ Après cela, il sortira vers l'autel qui est devant l'Éternel et accomplira le rite d'expiation pour celui-ci ; il prendra du sang du taureau et du sang du bouc, et il en appliquera sur les cornes de l'autel tout autour. ¹⁹ Puis, avec son doigt, il fera sept fois l'aspersion du sang sur l'autel. Il le purifiera ainsi des impuretés des Israélites et le consacra.

²⁰ Quand il aura achevé le rite d'expiation pour le sanctuaire, pour la tente de la Rencontre et pour l'autel, il fera amener le bouc vivant.

²¹ Il posera ses deux mains sur la tête du bouc vivant et confessera sur lui toutes les désobéissances, tous les péchés, toutes les fautes des Israélites ; ainsi il les fera passer sur la tête du bouc, puis il fera chasser celui-ci au désert par un homme désigné pour cela. ²² Le bouc emportera sur lui tous leurs péchés dans un lieu à l'écart : on le chassera au désert.

²³ Aaron retournera dans la tente de la Rencontre, il ôtera les vêtements de lin qu'il avait mis pour pénétrer dans le sanctuaire, et les déposera là. ²⁴ Il se lavera à l'eau dans un lieu saint, puis remettra ses vêtements sacerdotaux ordinaires, et il sortira pour offrir son holocauste ainsi que celui du peuple, afin d'accomplir le rite d'expiation pour lui et pour le peuple. ²⁵ Il brûlera sur l'autel la graisse de la victime du sacrifice pour le péché.

PRÉPARATION PERSONNELLE POUR FAIRE DE LA RECHERCHE

Vous vous demandez peut-être ce que ce passage biblique a à voir avec notre désir de faire de la recherche comme expression de notre adoration à Dieu ! En fait, notre recherche cherche à combler une lacune ou à résoudre un problème que nous avons identifié comme étant crucial pour développer le *shalom* de Dieu dans les communautés que nous servons. Cette lacune ou ce problème s'est développé comme une conséquence du péché qui prévaut dans ce monde.

En lisant le passage cité ci-dessus, vous vous rendrez compte que l'expiation doit être faite d'abord pour Aaron et sa famille, puis pour les Israélites. Aaron lui-même devait être purifié et porter des vêtements de lin blanc propres qui peuvent représenter la perfection du Christ dans son humanité. En tant que porte-parole des Israélites devant Dieu, Aaron devait offrir un taureau en sacrifice pour son propre péché et celui de sa famille (Lév. 16, 11-14). Il ne pouvait pas servir à résoudre le problème du péché des Israélites sans s'être occupé de son propre péché et de celui de sa famille. Cela nous enseigne très clairement que si nous cherchons à contribuer à apporter la solution de Dieu aux problèmes que nous avons identifiés, nous devons d'abord nous présenter nous-mêmes devant Dieu et réclamer le sacrifice du Christ en rédemption pour nous individuellement et pour notre foyer (ou famille). Il est intéressant de noter ici que la famille du chercheur est très étroitement incluse dans les rituels de purification du prêtre. De même, je voudrais suggérer que la «propreté» de notre famille, c'est-à-dire de notre foyer, soit autant que possible incluse dans nos prières de «propreté» devant Dieu, dans notre propre processus de sanctification devant notre Dieu. Nos vies de chercheurs, ainsi que celles de nos familles, doivent être entièrement couvertes par le sang du Christ représenté ici par l'offrande du taureau. C'est aussi une

raison pour laquelle j'encourage vivement nos chercheurs à créer leur *Communauté Personnelle d'Apprentissage* (CPA) qui non seulement les soutiendra dans leur recherche et leur étude, mais qui intercédera aussi pour les familles de nos chercheurs, les amènera dans la prière devant Dieu et réclamera l'efficacité du sang du Christ sur les chercheurs et leurs familles.



Recherchez la face du Seigneur pour écrire dans votre journal personnel une liste de trois à cinq partenaires de redevabilité qui peuvent s'engager à prier pour vous quotidiennement pendant que vous développez cette recherche ainsi qu'à vous donner des conseils lorsque vous avancez dans votre recherche. «Un grand nombre de conseillers assure la victoire» (Prov. 11.14 - BFC).

La deuxième section de ce chapitre (Lév. 16.15&s.) traite de l'expiation faite pour les péchés des Israélites. Nous ne savons pas quels étaient ces péchés, mais nous pouvons vraiment imaginer qu'il y en avait une multitude, depuis les péchés personnels comme ceux des fils d'Aaron qui n'ont pas adoré Dieu de la manière prescrite (Lév. 10), jusqu'aux péchés commis au sein de leurs communautés (que nous pouvons facilement imaginer), et même, concernant la gestion de leur environnement (nous voyons que certains animaux ne doivent pas être mangés par exemple). Aaron était la personne principale qui gérait cette expiation. Il peut également symboliser le rôle des chercheurs qui, tout en cherchant à comprendre les processus et les relations au sein leurs communautés, ont acquis une meilleure compréhension des lacunes où le *shalom* de Dieu doit être promu ou restauré. Ils chercheront ainsi à amener leurs communautés à développer des relations res-

taurées avec Dieu, entre elles et avec leur environnement. Cette expiation était effectuée par le grand-prêtre chaque année au profit de l'ensemble de la communauté israélite. Il nous appartient, à nous chercheurs, de comprendre que nous agissons dans ce rôle d'un grand prêtre devant Dieu au nom des communautés qu'ils servent. Quelle haute et extraordinaire vocation ! Nous sommes appelés à marcher dans les pas du Christ qui est notre ultime souverain sacrificateur ou grand prêtre (Héb. 4.14 ; 5.1-10 ; 6.20 ; 7.25-28 ; 8.1-6 ; 9.11-14). Quelle vocation sacrée !



Prenez le temps de chercher la face de Dieu pour recevoir de Lui une compréhension plus claire des domaines dans lesquels Il vous appelle à vous envelopper davantage de Son shalom. Notez vos pensées et vos prières dans votre journal de recherche personnel.

Deux boucs devaient être spécifiquement choisis. Aaron devait confesser longuement les péchés du peuple en imposant ses mains sur l'un des boucs, qui devait être envoyé dans une vallée déserte. L'autre bouc devait être abattu en sacrifice pour Dieu - une image de ce que Dieu a prévu dans la mort du Christ pour couvrir les péchés du peuple.

J'aimerais proposer que la confession des péchés sur le bouc azazel ou le bouc émissaire (Lév. 16.8) puisse être considérée comme une métaphore de toutes les questions que les chercheurs devront poser concernant le principal problème de recherche ou l'objectif qu'ils ont identifié. Si l'on ne pose pas des questions pertinentes et appropriées qui guideront l'investigation du problème, on ne trouvera pas de solutions pertinentes. Aaron était très conscient des péchés du peuple qu'il devait confesser, car il avait vécu au milieu

de son peuple pendant une année entière. De même, les chercheurs devront adopter une position très incarnationnelle vis-à-vis des problèmes pour lesquels ils cherchent la rédemption (la meilleure solution). Ce leadership incarné a été démontré par Aaron, mais aussi par notre Grand-prêtre, notre Seigneur Jésus-Christ (Phil. 2.6-8 ; Jean 1.14-18). En tant que chercheurs, la recherche incarnée nous amènera à cultiver la confiance dans les communautés où nous menons nos recherches, en développant des relations crédibles et, espérons-le, très authentiques. Ces relations permettront aux chercheurs d'identifier ce que j'appelle des «lacunes de shalom» dans le fonctionnement de la communauté étudiée et de les présenter à Dieu afin de discerner les solutions qui doivent être élaborées au sein de la communauté pour accroître et développer le *shalom* divin.



Réfléchissez aux communautés que votre recherche va affecter. Qui sont-elles ? Quelles sont leurs visions du monde, leur histoire et leurs spécificités ? Présentez-les au Seigneur dans la prière. Et, dans votre journal de recherche, écrivez une description détaillée du contexte des communautés que vous servirez à travers votre recherche. Cette description pourra ensuite être revue et intégrée dans la section sur le contexte du premier chapitre de votre projet.

QUELLE EST VOTRE IDENTITÉ EN TANT QUE CHERCHEUR ?

Alors que nous suivons les images du tabernacle et du culte des Hébreux dans le désert, je vous invite à vous concentrer sur la façon dont le grand-prêtre était vêtu (Exode 28). Il avait des vêtements si beaux et vous pouvez rechercher les différentes interprétations intéressantes concernant

la signification des différentes parties de ses vêtements. Quelles compétences *innovantes* étaient nécessaires pour assembler ces vêtements ! Ces vêtements décrivaient en détail l'identité du grand-prêtre, son rôle et son but dans la vie dans ce contexte juif.

Le grand-prêtre hébreu est une image de notre Seigneur Jésus-Christ. En Hébreux 4.14-16, il est écrit que Jésus est notre grand souverain sacrificateur en raison de ses qualifications ! Il entre pour nous devant Dieu le Père à cause de sa perfection. Jean 13.1-3, d'autre part, nous montre comment le Christ est parfaitement conscient de son *identité* lorsqu'il nous sert (notez la répétition du verbe «savoir» !). Il ne pouvait pas vivre, agir ou interagir avec ses disciples et les communautés qui l'entouraient sans avoir eu une parfaite compréhension de sa propre identité.

De même, comme les chercheurs cherchent à suivre le Christ, le Grand-prêtre, dans la manière dont leur recherche se développe, il est d'une importance cruciale pour eux d'identifier, de caractériser et de discuter leurs propres valeurs et visions du monde, ainsi que la manière dont ces éléments peuvent avoir un impact sur la recherche. Tant d'éléments de la culture, du contexte, des valeurs, etc. d'une personne peuvent influencer sur la portée et l'approche de la recherche, tout en apportant des limitations ou des préjugés aux approches et aux questions de recherche, ainsi qu'à l'organisation des données recueillies, à la discussion de ces données et aux conclusions et solutions au problème qui seront proposées.



Dans la prière, écrivez dans votre journal personnel de recherche une description de qui vous êtes, de ce qui caractérise votre identité et qui pourrait affecter la façon dont vous conduisez votre recherche. Cette section sera ensuite intégrée dans une sec-

tion de votre premier chapitre où vous évalueriez vos propres pré-supposés, visions du monde et préjugés. Priez avec David dans le Psaume 139 (NEG) :

²³ *Sonde-moi, Dieu, et connais mon cœur !*

Éprouve-moi et connais mes pensées !

²⁴ *Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité.*

QUEL EST VOTRE ÉNONCÉ DE PROBLÈME ?

Le texte biblique étudié dans cette section se concentre sur le *problème principal*, à savoir les *péchés* que les Israélites commettaient et qui les empêchaient d'entrer dans la présence de Dieu et de jouir de la communion avec Lui. Le péché qui est entré dans ce monde habitait aussi le peuple d'Israël et constituait un obstacle constant entre eux et une relation fluide avec Dieu. C'est ce que la cérémonie dite de *Yom Kippour* devait traiter. Les péchés étaient identifiés (énoncés) et envoyés sur le bouc émissaire. La solution à ces péchés était apportée devant Dieu avec le bouc offert en holocauste devant Dieu dans le tabernacle.

Le péché est en effet la source principale de tous les problèmes spécifiques que nous identifions ici sur terre, et plus spécifiquement la source des problèmes que les chercheurs doctorants veulent résoudre par leurs recherches. Ainsi, les chercheurs doivent *identifier spécifiquement le problème principal* sur lequel ils veulent se concentrer. Les chercheurs chrétiens sont appelés à *identifier ce problème principal tout en se concentrant sur la perspective divine* de ce problème de manière incarnée, de la même manière que le grand-prêtre vivait de manière incarnée avec son peuple et écoutait ses supplications. L'holocauste apporté par le grand-prêtre représente

l'offrande du Christ en tant qu'expiation du péché. C'était la base d'une vie restaurée et du *shalom* entre Dieu et son peuple. Je propose que le sacrifice et la résurrection du Christ sont le fondement des solutions que les chercheurs peuvent rechercher et offrir pour apporter le *shalom* de Dieu aux problèmes qui ont été identifiés. Christ est notre paix (Éph. 4.14). La recherche avec Dieu est enracinée dans cette compréhension et cette réalisation.

D'un point de vue pratique de la recherche, les points suivants doivent être abordés afin de répondre à la question : «Quel est le problème ?», c'est-à-dire identifier l'énoncé du problème.

1. Le *problème lui-même*, c'est-à-dire ce qui ne va pas, doit être clairement identifié, énoncé et exprimé par écrit. Voici un exemple A : «Les parents chrétiens sont découragés parce que leurs enfants quittent la foi chrétienne». Ou voici un exemple B : «Après avoir formé 100 disciples chrétiens pendant 5 ans dans cette organisation, seuls 5 ont émergé comme des leaders spirituels capables de former de nouveaux disciples». Et voici l'exemple C : «Depuis le début de la pandémie de covid, notre dénomination a perdu au moins 30% de ses membres».
2. Les *raisons pour lesquelles il s'agit d'un problème* doivent être clarifiées. Dans l'exemple A, les parents attendent de leurs enfants qu'ils embrassent leur propre foi en Christ. L'exemple B est un problème parce qu'il y a un désir de multiplier le nombre de leaders spirituels à partir d'un effort de formation de disciples. Dans l'exemple C, l'attente de croissance d'une église sous-tend l'identification du problème.
3. L'*importance* du problème doit également être soulignée. Dans l'exemple A, la foi étant au cœur de l'éducation des enfants, le manque de foi crée un

énorme vide de communication et un changement culturel majeur dans les familles. L'exemple B met en évidence l'investissement majeur dans la formation des disciples et le manque de résultats correspondants. L'exemple C est un excellent chemin vers la fermeture imminente de l'église, ce qui est contraire à la vision de la plupart des églises.

4. Vous devez clarifier les *preuves* qui montrent que le problème existe réellement et est réel. Dans les trois exemples ci-dessus, les chercheurs devront non seulement fournir des données statistiques, mais aussi réfléchir aux différentes manières dont le problème est palpable. Les chercheurs devront également élucider l'étendue du problème, la situation géographique, les contextes culturels qui soutiennent les attentes, etc.
5. Enfin, à cette étape, les chercheurs devront faire part de *ce qui a déjà été étudié* concernant le problème qui a fait l'objet de la recherche. C'est à ce moment que la connaissance et la compréhension du chercheur des ressources du contexte étudié seront cruciales.

Figure 1: Arbre tombé



Source inconnue

La Figure 1 permettra, nous l'espérons, de revoir ce que nous venons d'étudier. Le *problème* auquel est confrontée la voiture dans cette situation est qu'elle ne peut pas avancer. La *raison* de ce problème est l'arbre tombé qui bloque la route. L'image de cet arbre tombé sur la route est une *preuve* que la voiture ne peut pas avancer. Un autre élément de preuve pourrait être que le compteur de vitesse de la voiture indique zéro. L'*importance* de cette recherche sera confirmée par la longue file de voitures qui attendront derrière la première voiture dans les prochaines minutes ou par le nombre de voitures qui feront demi-tour avant d'arriver au niveau de l'arbre tombé – en conséquence, par l'embouteillage qui s'en suivra. En outre, un chercheur devra découvrir ce que dit la *recherche*, par exemple, sur la possibilité que des arbres tombent sur les routes lorsqu'ils sont plantés trop près du bord de la route.



Prenez le temps de chercher la face du Seigneur pour lui apporter ce que vous avez compris jusqu'à présent quant au problème qu'il veut que vous recherchiez. Dans votre journal personnel de recherche, écrivez une réponse à ces questions :

- Quel est le problème ?*
- Pourquoi est-ce un problème ?*
- Quelle est l'importance de ce problème ?*
- Quelles sont les preuves qui montrent que le problème est bien réel ?*
- Quelles recherches ont déjà été effectuées concernant ce problème ou un problème similaire ?*

En réfléchissant à ce problème, soyez encouragé par cette promesse de Deutéronome 31.6 (NEG) : «Fortifiez-vous et ayez du courage !. Ne craignez point et ne

soyez point effrayés devant eux ; car l'Éternel, ton Dieu, marchera lui-même avec toi, il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point».

Ces cinq étapes vous permettront de mettre au point un élément crucial de votre parcours de recherche : La définition de votre *objectif de recherche*.

QUELLE EST VOTRE DÉCLARATION D'INTENTION OU VOTRE OBJECTIF DE RECHERCHE ?

Une fois que vous aurez mené à bien la réflexion précédente, vous aboutirez à une *déclaration d'intention* qui résumera et clarifiera le but et l'objectif du chercheur dans l'étude proposée. Creswell (2018) décrit très clairement dans un chapitre complet à quoi doivent ressembler les déclarations d'intention. Dans un souci de concision, voici un modèle d'énoncé d'objectif : «J'anticipe d'étudier ... afin de découvrir ... pour que ...». Tout comme le grand-prêtre déclarait les péchés (problèmes) qui devaient être résolus de manière verbale et audible, la rédaction de cette déclaration d'intention de manière claire et concise précisera le sens, la profondeur, la portée et le but de la recherche envisagée. Ainsi, cette déclaration d'intention constituera l'objectif général de recherche de votre étude. Dans l'exemple ci-dessus, l'énoncé du but de votre recherche pourrait ressembler à ceci : «Je prévois d'étudier comment on peut éviter que la route soit obstruée afin de découvrir les stratégies les plus efficaces pour permettre aux voitures d'avancer sur cette route».

QUELLE EST VOTRE QUESTION DE RECHERCHE GÉNÉRALE ?

Vous transformerez votre déclaration d'intention ou votre objectif général de recherche en une question générale de recherche qui guidera l'ensemble de votre recherche. Cette question de recherche générale vise à rédiger une question qui découle de votre déclaration d'intention. Elle doit être extrêmement cohérente et alignée avec votre déclaration d'intention. Si l'on reprend notre exemple de voiture, la question générale de recherche pourrait ressembler à ceci : «Quelle est la manière la plus efficace de dégager cette route afin de permettre aux voitures d'y circuler ?».

Cela peut sembler simple, mais il faudra une formulation claire qui mette l'accent sur votre objectif de recherche final. À ce niveau, vous pouvez vous rappeler que votre objectif ultime dans votre recherche est de promouvoir le royaume *shalom* de Dieu. En tant que cocréateur avec Dieu, vous garderez à l'esprit que vous développez votre recherche avec Dieu. Tout en étant conscient de votre identité en Christ, vous chercherez, dans votre déclaration d'objectif et votre question de recherche, à refléter que votre désir le plus profond est de contribuer à étendre le *shalom* de Dieu dans le contexte et la situation auxquels vous êtes confronté. L'objectif le plus profond de votre question de recherche contribuera ainsi au dessein global de Dieu ici sur terre, c'est-à-dire à faire rayonner la gloire de Dieu par l'expansion de son *shalom* dans le contexte et la situation spécifiques où il vous a appelé à faire des recherches.



Dans la prière, en moins de 20 mots, écrivez dans votre journal de recherche votre déclaration d'intention tout en incluant ces éléments : «J'ai l'intention d'étudier... afin de découvrir... parce que je veux...»



Lisez le Psaume 10 (NEG) ci-dessous, puis rédigez une question de recherche principale concise dans votre journal de recherche (n'imites pas la manière d'écrire de David - mais sa manière de prier !)

¹ Pourquoi, Éternel, te tiens-tu éloigné ?

Pourquoi te caches-tu au temps de la détresse ?

² Le méchant dans son orgueil poursuit les malheureux, Ils sont victimes des trames qu'il a conçues.

³ Car le méchant se glorifie de sa convoitise, Et le ravisseur outrage, méprise l'Éternel. [...]

¹² Lève-toi, Éternel ! ô Dieu, lève ta main !

N'oublie pas les malheureux !

¹³ Pourquoi le méchant méprise-t-il Dieu ?

Pourquoi dit-il en son cœur : Tu ne punis pas ?

¹⁴ Tu regardes cependant, car tu vois la peine et la souffrance, Pour prendre en main leur cause ;

C'est à toi que s'abandonne le malheureux,

C'est toi qui viens en aide à l'orphelin. [...]

¹⁷ Tu entends les vœux de ceux qui souffrent, ô Éternel !

Tu affermis leur cœur ; tu prêtes l'oreille

¹⁸ Pour rendre justice à l'orphelin et à l'opprimé,

afin que l'homme tiré de la terre cesse d'inspirer l'effroi.

QUELS SONT VOS OBJECTIFS OU QUESTIONS DE RECHERCHE SPÉCIFIQUES ?

Au fur et à mesure que vous analyserez plus en détail vos questions de recherche, vous découvrirez des questions de recherche plus spécifiques qui vous aideront à développer les différentes étapes de votre recherche. L'histoire de Jésus et de la Samaritaine au puits, dans Jean 4.1-26 est un exemple biblique de la manière de faire évoluer ces questions de recherche spécifiques. Dans ce récit de rencontre, Jésus commence par sonder l'évidence : il demande à boire. Il cherche à analyser la situation qu'il rencontre : Y a-t-il assez d'eau pour qu'il puisse boire ? Ensuite, il cherche à mieux comprendre où en est cette femme sur le plan spirituel. Connaît-elle le don de l'eau vive de Dieu ? Troisièmement, il s'attaque à la racine du problème : il demande à la femme d'aller chercher son mari, ce qui l'amène à reconnaître son propre problème critique et son besoin de connaître le Messie. Et enfin, il l'amène à découvrir la solution qu'elle recherche en réalité et sans le savoir : Trouver le Messie.

Les chercheurs, en particulier dans le domaine des sciences sociales, sont invités à utiliser une approche similaire lorsqu'ils posent des questions de recherche plus spécifiques. *Premièrement*, il est nécessaire d'évaluer la situation problématique. Quels sont les symptômes évidents qui révèlent un problème ? Ces questions commencent souvent par *QUE (ou QUOI)*. *Deuxièmement*, les chercheurs étudieront les causes plus profondes du problème évident. Ils chercheront à aller à la racine du problème et poseront des questions sur le *POURQUOI*. *Troisièmement*, ils chercheront des réponses ou des solutions au problème. Ces questions peuvent commencer par *ET SI...*

Voici un tableau qui pourra vous aider à ce stade.

Table 2 : Matrice de recherche

FOCUS DE RECHERCHE	OBJECTIF	QUESTION
Déclaration d'intention		
1 ^{er} objectif secondaire		
2 ^e objectif secondaire		
3 ^e objectif secondaire		
4 ^e objectif secondaire		

En utilisant l'exemple de Jean 4, voici comment cette matrice de recherche pourrait être complétée.

Table 3 : Exemple de matrice de recherche complétée.

FOCUS DE RECHERCHE	OBJECTIF	QUESTION
Déclaration d'intention	<i>Cherchez la transformation et la liberté pour cette femme</i>	<i>Comment cette femme peut-elle être libérée de sa vie de péché ?</i>
1 ^{er} objectif secondaire	Décrire la situation actuelle de perturbation de l'eau	<i>Comment se passe la rencontre de Jésus avec la femme ?</i>
2 ^e objectif secondaire	Trouver les causes du comportement de la femme	<i>Pourquoi cette femme va-t-elle chercher de l'eau de si bonne heure ?</i>
3 ^e objectif secondaire	Identifier conséquences de ces comportements	<i>Quelles sont les conséquences de la situation matrimoniale de cette femme ?</i>
4 ^e objectif secondaire	Proposer des solutions pour libérer cette femme et lui permettre de vivre une vie communautaire intégrée.	<i>De quelle manière la connaissance du Messie va-t-elle transformer et libérer cette femme ?</i>



Dans la prière, remplissez votre propre matrice de recherche avec vos objectifs et questions de recherche (primaires et secondaires). Passez en revue votre matrice de recherche avec votre Communauté Personnelle d'Apprentissage et éventuellement avec votre directeur de recherche. Priez ensemble sur cette matrice. Apportez les changements que vous, en tant qu'équipe de recherche, jugez nécessaires. Lisez ces versets dans Proverbes 2.6-8 (NEG) :

⁶ Car l'Éternel donne la sagesse ;
De sa bouche sortent la
connaissance et l'intelligence.

⁷ Il tient en réserve le salut pour
les hommes droits,

Un bouclier pour ceux qui
marchent dans l'intégrité,

⁸ En protégeant les sentiers de
la justice

Et en gardant la voie de ses
fidèles.

Il est absolument essentiel que les chercheurs prennent le temps de remplir ce tableau de manière adéquate. Cette matrice constituera l'épine dorsale de l'ensemble de leur recherche et plus particulièrement de l'analyse documentaire, de la méthodologie et des stratégies de recherche adoptées ainsi que de la discussion des résultats de la recherche.

QUELLE EST L'IMPORTANCE NOVATRICE DE VOTRE RECHERCHE ?

Dans la recherche universitaire, les chercheurs doivent démontrer à leur public l'importance novatrice et transformationnelle de leur recherche. Une fois les questions de recherche clairement identifiées, les chercheurs chrétiens seront prêts à discuter de la manière dont leur recherche améliore de façon innovante la vie des gens, les communautés, les organisations ou la culture, en accord avec le désir le plus profond de développer le *shalom* de Dieu dans leur sphère d'influence. La recherche n'est pas faite pour le plaisir de la recherche. Elle vise à proposer des solutions et des améliorations à des situations problématiques. Ces situations problématiques sont engendrées par le péché. À l'instar de notre Grand-prêtre, les chercheurs réfléchiront à la manière dont leur recherche affectera leur communauté. Pour ce faire, il serait également souhaitable que les chercheurs ana-

lysent la congruence de la recherche avec les valeurs fondamentales de l'université ou du programme. Par exemple, dans le cas de Bakke Graduate University (2022), les chercheurs doivent démontrer comment les huit perspectives du leadership transformationnel, qui sont au cœur de chaque cours enseigné à BGU, sont intégrées dans leur recherche :

1. **Leadership basé sur l'appel.** Le dirigeant cherche à comprendre les dons, les expériences et les opportunités donnés par Dieu pour comprendre son rôle unique en tant qu'instrument appelé de l'œuvre transformatrice du Christ dans et au-dessus des cultures du monde.
2. **Leadership d'incarnation.** Le dirigeant cherche à partager des expériences, des souffrances et des espoirs communs, en plus des connaissances et des tâches communes.
3. **Leadership de réflexion.** Le dirigeant vit dans la réalité, réfléchit sur sa signification et catalyse les autres avec le courage, les symboles et l'exemple pour donner un sens à leur propre vie.
4. **Leadership serviteur.** Le comportement du leader et la priorité qu'il accorde au service sont primordiaux. Dans le style de Jésus, le leader dirige en servant et sert en dirigeant.
5. **Leadership contextuel.** Le leader reconnaît l'œuvre antérieure de Dieu dans d'autres cultures et cherche à l'exprimer de façon spécifique.
6. **Leadership global.** Le leader comprend la complexité du paysage mondial, pluraliste, urbain, économique et politique d'aujourd'hui et voit l'Église du point de vue d'une Église mondiale plutôt que d'une Église nationalisée, dénominative ou localisée.

7. **Leadership shalom.** Le leader cherche à établir des relations réconciliées entre les gens, les gens et Dieu, les gens et leur environnement, et les gens et eux-mêmes. Le leader travaille au bien-être, à l'abondance et à l'épanouissement de la communauté ainsi que des individus.
8. **Leadership prophétique.** Le leader dit la vérité avec amour au gouvernement et à travers lui. Avec sacrifice et humilité, le leader cherche à changer les systèmes et les pratiques brisés de la vie politique, économique, sociale et religieuse de la ville et du monde. Le leader doit donner une voix à ceux qui n'en ont pas (Prov. 31.8).

QUELLES SONT LES PRÉSUPPOSÉS ET LES VISIONS DU MONDE DU CHERCHEUR ?

Nous avons déjà vu l'importance pour les chercheurs chrétiens de prendre conscience et de discuter de leur propre identité en tant que chercheurs chrétiens, de la même manière que le grand-prêtre d'autrefois était pleinement conscient de son rôle et de sa vocation au sein de son peuple. Jésus-Christ lui-même nous donne des exemples de présupposés qu'il a traités. Dans l'histoire de Jean 4 dont nous avons parlé plus haut, il est très conscient du fait que la femme est un paria de sa communauté et qu'on suppose qu'il ne pourrait même pas dialoguer avec elle, et encore moins lui demander de l'aide. Il dépasse les présupposés contextuels dont il était entouré et les relie à un niveau plus élevé.



Réfléchissez aux valeurs fondamentales de votre programme universitaire. Puis-je vous suggérer d'ajouter une colonne à droite de votre matrice de recherche avec le titre «Valeurs fondamentales» et de remplir cette colonne pour chaque ligne ? Y a-t-il une valeur supplémentaire à laquelle le Seigneur vous fait penser et que vous considérez comme une valeur non négociable qui sera à la base de votre recherche ? Incluez-la dans votre matrice de recherche. Demandez au Seigneur de vous fortifier pour être fidèle à ces valeurs, en vous rappelant 2 Timothée 2.15 (NEG) : «Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité».

Un autre exemple intéressant de sa vie est l'histoire de la femme syrophénicienne dans Marc 7.24-30. Le Christ et la femme étaient tous deux très conscients des présupposés culturels qui les entouraient. La femme fait un bond en avant et déplace la conversation, mais aussi ses présupposés, à un niveau plus élevé – un pas qui est admiré par notre Seigneur. Nous pourrions continuer avec des exemples dans la vie du Christ, où lui et les personnes avec lesquelles il interagit, traitent de leurs présupposés et de leur vision du monde. Ils ne les considèrent pas comme des prisons, mais comme des tremplins pour faire passer les relations à des niveaux supérieurs. De même, la compréhension de nos présupposés en tant que chercheurs fait partie de cette conscience de soi qui permettra effectivement aux interactions avec les communautés faisant l'objet de la recherche de passer à un niveau plus élevé (ou plus profond !) que ce qui était communément accepté. Encore une fois, si nous ne comprenons pas qui nous sommes, quels présupposés nos propres visions du monde apportent avec elles, il sera difficile de les remettre en question pour passer à d'autres possibilités créatives.

La compréhension des cadres culturels et des visions du monde de chacun (et des hypothèses qui en découlent) fait partie de la compréhension de l'identité de chacun en tant que chercheur, comme indiqué ci-dessus. Même si la description et l'analyse de la vision du monde d'un individu constitueraient un bon travail de recherche en soi, les chercheurs sont néanmoins vivement encouragés à identifier les éléments de leur vision du monde qui auront une incidence sur leur recherche. Entrer dans la présence de Dieu pour cocréer avec Lui par la recherche obligera les chercheurs chrétiens à chercher à devenir de plus en plus conscients des aspects spécifiques de leur vision du monde en relation avec leur recherche créative. Et lorsque chacun devient plus conscient de sa finitude et de son besoin d'un cadre plus grand ou plus large que le sien, sa propre attitude sera, espérons-le, empreinte d'*humilité* et du désir d'écouter et d'apprendre davantage sur la *Vérité* telle que le Seigneur la déploie ou bien la débloque. Cette attitude d'humilité produira également un grand respect envers les membres de la communauté avec lesquels nous cherchons à faire des recherches, et se traduira par le contraire d'une «mentalité de sauveur» que nous pouvons parfois observer dans les thèses. Job est un excellent exemple de quelqu'un qui a tenté de faire des recherches sur Dieu jusqu'à ce que Dieu lui révèle que sa vision du monde était tellement inférieure à celle que Dieu propose. Cette révélation a bouleversé sa vision du monde. Peut-être qu'en tant que chercheurs chrétiens, il est conseillé de chercher la face de Dieu d'une manière particulière afin qu'il puisse se révéler à nous d'une manière très spéciale et ciblée qui élargira notre vision de qui il est, en particulier dans le contexte de notre recherche. Notre vision du monde doit être fortement influencée par QUI IL EST ! Cela nous donnera également de la sagesse et de l'humilité alors que nous procédons aux détails de la construction des cadres de recherche et nous rendra plus conscients de

nos préjugés en tant que chercheurs. Cela contribuera à développer un cadre de recherche qui soit plus inclusif de la vérité de Dieu.



Réfléchissez dans la prière aux présupposés et aux visions du monde que vous apportez à votre recherche et à la manière dont elles peuvent l'affecter. Notez vos réflexions dans votre journal de recherche personnel. Rédigez une prière exprimant votre besoin de sagesse et d'humilité au cours de vos recherches.

QUELLES SONT LES LIMITES DE LA RECHERCHE ?

Après avoir sondé leurs cœurs et leurs esprits devant le Seigneur, comme nous l'avons vu ci-dessus, les chercheurs doctorants chrétiens seront devenus beaucoup plus conscients des limites et des délimitations de leurs recherches. Pourquoi ? Parce que nous sommes des êtres humains finis et que nous devons comprendre mais aussi accepter les limites de notre recherche. Dans Genèse 2.8-17 par exemple, Dieu avait donné à Adam et Ève un champ d'action spécifique pour la découverte (c'est-à-dire la recherche) de l'univers dans lequel les humains étaient placés. Il y avait un jardin spécifique (délimitations) et aussi une limite à ce à quoi ils pouvaient accéder (limitation) : l'arbre de la connaissance du bien et du mal ne devait pas être abordé. Adam et Ève ont été encouragés par Dieu à rechercher et à apprécier sa compagnie alors qu'ils adoraient Dieu dans le jardin. Cependant, le dépassement des limites fixées par Dieu conduira à la catastrophe décrite dans Genèse 3.

De même, les chercheurs chrétiens qui développent leur recherche comme un acte d'adoration envers Dieu devront être

très conscients des délimitations, c'est-à-dire de la portée, de la recherche à laquelle ils sont appelés. La compréhension et l'acceptation personnelles des limites de la recherche requièrent une attitude d'humilité et de dépendance vis-à-vis de Dieu, le Créateur et le Rédempteur de la communauté ou du problème spécifique qui a besoin de rédemption. La nécessité spécifique de délimiter le champ de la recherche est une étape très importante pour les chercheurs qui définissent leur vocation culturelle pour la recherche.

Enfin, de la même manière qu'une limite a été imposée à Adam et Ève lorsqu'ils ont «exploré» leur jardin en compagnie de leur Créateur, la soumission à Dieu impliquait également la soumission à son ordre de ne pas toucher l'un des éléments de ce jardin. De même, chaque projet de recherche a des limites qui doivent être reconnues par le chercheur. Quels sont les «arbres interdits» dont Dieu ne veut pas que je mange, que je fouille et que je fasse des recherches ? Ces arbres interdits ne seront probablement pas identifiés par une parole directe de Dieu, mais Dieu est puissant, par l'action de son Esprit, pour nous guider dans la reconnaissance et l'identification de ces arbres interdits. Par exemple, un chercheur doctorant chrétien qui fait des recherches sur la façon d'améliorer les conditions des femmes dans une communauté spécifique trouvera qu'être un chercheur masculin est un frein dans certaines cultures. Il devra donc prendre très précisément conscience de ses limites. Un autre exemple de limites a été apporté par Covid, qui a certainement ralenti, réorienté ou restreint certains projets de recherche. Ces limites seront reconnues et travaillées avec humilité et en communauté.



Notez les délimitations et les limites de votre projet de recherche. Pendant que vous écrivez, rappelez-vous : «L'homme qui a de bonnes connaissances limite ses paroles, qui garde son sang-froid est intelligent» (Prov. 17.27 ; BDS).

ET ENSUITE ?

Dans ce chapitre, nous avons abordé de nombreuses facettes de la définition d'un problème de recherche et de sa traduction en questions de recherche. Dans le chapitre suivant, nous allons réfléchir à la manière d'asseoir la recherche sur des bases solides. Ces bases renforceront considérablement la crédibilité de la recherche entreprise.

QUELLES SONT LES QUESTIONS QU'IL VOUS RESTE À POSER ?

À la fin de ce chapitre, vous voudrez peut-être faire un brainstorming et noter toutes les questions que vous vous posez encore. Quelles sont les ressources que le Seigneur a mises à votre disposition pour trouver des réponses à ces questions ? Et peut-être que le chapitre suivant vous apportera aussi quelques réponses...

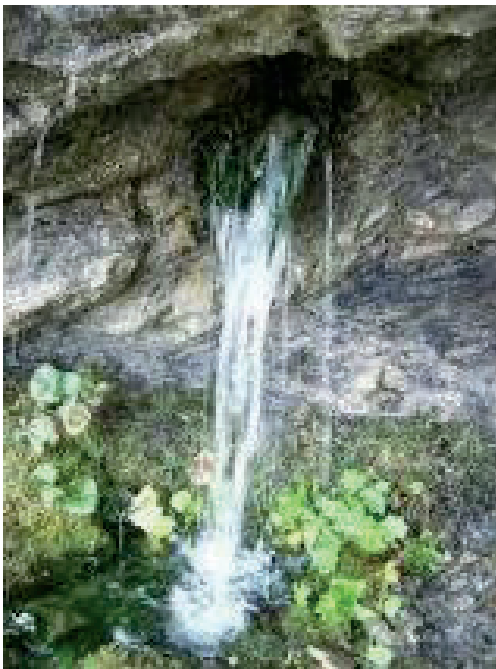
CHAPITRE 3

SUR QUELLES FONDATIONS ALLEZ-VOUS CONSTRUIRE VOTRE RECHERCHE ?

Afin d'établir des bases solides et la crédibilité de la recherche, nous examinerons comment l'intégrité fait partie de la trame de la recherche et du référencement des sources scientifiques fondamentales. Ensuite, nous réfléchirons aux différents éléments qui sont cruciaux pour rédiger une analyse documentée de qualité qui ancrera votre recherche de manière significative tout en veillant à ce que le lecteur se rende compte de la valeur ajoutée de votre nouvelle recherche par rapport à l'ensemble des recherches déjà disponibles.

QUELLES SONT LES SOURCES DE LA VIE ?

Figure 2 : Photo d'une source d'eau



Source : inconnue

Lisons ces versets de Jean 4 (BDS) :

⁷ Une femme samaritaine vint pour puiser de l'eau. Jésus s'adressa à elle : S'il te plaît, donne-moi à boire un peu d'eau.

⁸ (Ses disciples étaient allés à la ville pour acheter de quoi manger.)

⁹ La Samaritaine s'exclama : Comment ? Tu es Juif et tu me demandes à boire, à moi qui suis Samaritaine ? (Les Juifs, en effet, évitaient toutes relations avec les Samaritains.)

¹⁰ Jésus lui répondit : Si tu savais quel don Dieu veut te faire et qui est celui qui te demande à boire, c'est toi qui lui aurais demandé à boire et il t'aurait donné de l'eau vive.

¹¹ Mais, Maître, répondit la femme, non seulement tu n'as pas de seau, mais le puits est profond ! D'où la tires-tu donc, cette eau vive ?

¹² Tu ne vas pas te prétendre plus grand que notre ancêtre Jacob, auquel nous devons ce puits, et qui a bu lui-même de son eau ainsi que ses enfants et ses troupeaux ?

¹³ Celui qui boit de cette eau, reprit Jésus, aura de nouveau soif.

¹⁴ Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif. Bien plus : l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source intarissable qui jaillira jusque dans la vie éternelle.

Lorsque vous commencerez votre recherche, vous devrez rassembler des informations pour donner un élément clairement vital à votre recherche. Quand il y a de la vie, il y a des cellules vivantes qui se multiplient constamment et transmettent leur contenu génétique aux nouvelles cellules. Dans votre recherche, vous devrez tenir compte du «contenu génétique» de votre recherche, c'est-à-dire des sources académiques reconnues que le Seigneur a mises à votre disposition. Vous réfléchirez à la manière de lire et de comprendre ces sources, et à la manière de les utiliser avec intégrité et pour la gloire du Christ.

COMMENT L'INTÉGRITÉ DE VOTRE RECHERCHE EST-ELLE PRÉSERVÉE ?

Figure 3 : Vue d'ensemble d'un modèle du tabernacle



Revenons à l'imagerie culturelle de l'Ancien Testament que nous trouvons dans la construction du tabernacle (Ex. 27.9-19). Lorsque les adorateurs s'approchaient du tabernacle, ils voyaient cette énorme clôture rectangulaire qui entourait tous les éléments du tabernacle. Il s'agissait d'une clôture en lin tissé blanc, soutenue par 60 piliers et une énorme porte multicolore (dont nous parlerons plus tard). De l'extérieur, cette clôture constituait une séparation entre le camp extérieur impur de l'adorateur juif (représentant le monde extérieur) et la présence de Dieu. De l'intérieur, cette clôture agissait «comme une enceinte ou un bouclier contre le monde

extérieur. Pour tous ceux qui y trouvaient leur place, elle devenait un lieu de *protection* et de stabilité. (...) C'était un lieu où l'on pouvait rencontrer le Dieu vivant» (Conner, 1976, p. 73, traduction libre).

Comme l'explique Conner (1976) : «Le fin lin est symbolique de cette pureté sans tache du Christ» (p. 74 – traduction libre). Cette interprétation est soutenue par d'autres passages de l'Apocalypse (par exemple 3.4 ; 19.8 ; 19.11-14) où nous voyons que la justice et la pureté du Christ sont imputées à ceux qui croient en Lui (1Cor. 1.30). Dans notre parcours de recherche spécifique, nous avons vu dans la section précédente à quel point l'intégrité dont font preuve les chercheurs dans leurs recherches est en fait *un reflet de la pureté du Christ*. Elle est une manifestation de la sainteté de Dieu. Par conséquent, notre recherche devra être ceinte de la pureté, de l'intégrité et de la sainteté du Christ. Comment pouvons-nous écrire avec intégrité ?

De nombreuses vidéos et écrits ont été publiés sur ce qu'est le plagiat ou sur la manière d'écrire avec intégrité. Il n'est donc pas nécessaire de les inclure ici. Notre Dieu est la Vérité. C'est pourquoi, dans le passage de Jean 4 cité plus haut, le Christ travaille avec cette femme samaritaine pour la conduire à la véritable source de la vie qu'elle est appelée à vivre : le Christ lui-même. Comme la femme au puits, les chercheurs chrétiens prendront le temps de dialoguer avec le Christ pendant qu'ils réfléchissent et écrivent. En sa présence, il y a abondance de joie et de vie quand il y a abondance de vérité et d'intégrité. Une reconnaissance constante de ses propres limites et des contributions des autres dans sa réflexion, en tirant des conclusions et en développant de nouveaux cadres conceptuels, comme cette femme l'a fait, est absolument non négociable. Là aussi, l'équilibre entre votre propre voix et celle de vos pairs et de vos prédécesseurs sera trouvé en sachant qui vous êtes en Christ, en tant que chercheur, et en reconnaissant la «nuée de

témoins» (Héb. 12.1) qui vous entoure. En tant que chercheur chrétien, vous êtes appelé à suivre l'exemple de l'apôtre Paul : «Je n'ai pas craint de vous exposer tout le conseil de Dieu» (Act. 20.27 ; BDS). Tout le discours de Paul aux chrétiens d'Éphèse consiste à démontrer comment l'intégrité a été tissée tout au long de son ministère auprès d'eux, dans tous les domaines de la vie, des aspects financiers aux aspects spirituels. Paul suit les pas du Christ qui, dans sa prière dite sacerdotale, a exprimé : «Et ceci est la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ que tu as envoyé. Je t'ai glorifié sur la terre, ayant accompli l'œuvre que tu m'as donnée à faire» (Jean 17.3-4 ; BDS). Quelle belle expression du Christ, liant le plein accomplissement de son ministère au seul *vrai* Dieu ! Chacun d'entre nous, chercheurs chrétiens, n'aimerait-il pas pouvoir dire en toute vérité, en profondeur, devant Dieu et devant les humains, qu'il a pleinement et sincèrement accompli le travail de recherche que Dieu lui a confié ? Suivons la recommandation de Paul : «Fais de ton mieux pour te présenter à Dieu comme quelqu'un d'approuvé, un ouvrier qui n'a pas à rougir et qui manie correctement la parole de la vérité.» (2 Tim. 2.15, LSG).

D'un point de vue pratique, il sera important pour vous, en tant que chercheur, de développer un système organisé pour conserver les références de toutes les sources que vous consultez. Il existe plusieurs logiciels (payants ou gratuits¹²) qui peuvent être utiles dans ce domaine si vous voulez dépasser la tradition plus ancienne de la tenue de cartes de notes ou de carnets de notes ! Cela nécessitera également un haut niveau de discipline et d'organisation de votre part, pour n'oublier aucune référence ! Humilité et discipline - voilà les valeurs clés d'un chercheur chrétien !

¹² Cf. par exemple Zotero.com, Mendeley.com, ou Endnote.com.

COMMENT ANCRER NOTRE RECHERCHE ?

Pour soutenir cette clôture et ses étendues de lin, il y avait soixante piliers qui étaient maintenus droits par des cordes comme dans la Figure 4 ci-dessous. Alignés, les piliers et ensuite les tentures qui reliaient les piliers étaient la première image que l'adorateur avait en s'approchant du tabernacle. Ces piliers étaient en bois (probablement en acacia). Leurs bases étaient en bronze et leurs «capuchons» avec les crochets étaient en argent. Des cordes maintenaient solidement les piliers au sol.

Figure 4 : Piliers pour ancrer votre recherche



Ces cordes étaient maintenues dans le sol par des crochets en laiton très solides. Les crochets étaient enfoncés dans le sol pour que le pilier ne tremble pas. De même, lorsque vous cherchez à entrer dans les éléments centraux de votre recherche culturelle, vous devez d'abord exposer comment vous allez ancrer solidement votre recherche dans des cadres conceptuels et/ou théoriques pertinents et contextuels qui donneront une cohésion solide à votre recherche.

Par conséquent, lorsque vous rédigez votre chapitre dit d'analyse documentaire (je l'appellerais plutôt les «fondements de votre adoration»), vous devrez identifier les principaux piliers ou cadres concep-

tuels ou théoriques qui constituent les bases solides de votre recherche, mais aussi les éléments qui créeront une unité autour de votre projet de recherche global. Les cadres conceptuels ou les théories donneront une forte stabilité académique à votre recherche. N'oublions pas que les crochets étaient solidement ancrés dans le sable ou le sol environnant. Leur solidité était incontestable dans leur environnement désertique. De même, il est vivement conseillé et fortement recommandé d'utiliser des cadres conceptuels ou théoriques pertinents pour votre contexte spécifique. Si souvent, par exemple, dans les thèses non occidentales, nous voyons une litanie de cadres conceptuels occidentaux exposés qui sont défectueux lorsqu'ils sont appliqués à des contextes non occidentaux. Dans l'analyse des cadres conceptuels, les chercheurs s'efforceront d'analyser la pertinence des cadres par rapport à leur objec-

tif de recherche spécifique, mais aussi les lacunes que ces cadres peuvent présenter. Cela permettra également de mettre en avant l'aspect particulièrement novateur de leur recherche.

De même que ces piliers étaient systématiquement alignés et maintenus droits par des cordes, des barres et des crochets, un par un, pour chaque question secondaire de recherche, vous devrez identifier le ou les cadres conceptuels ou théoriques qui donneront une assise solide à chacune de vos questions de recherche. En pratique, vous prendrez votre tableau (ou matrice) de recherche et ajouterez une colonne à côté des deux premières colonnes avec vos objectifs de recherche et vos questions de recherche (voir les chapitres précédent). Cela ressemblera au tableau ci-dessous.

Table 4 : Exemple de matrice comprenant l'objectif principal, les questions de recherche et les cadres conceptuels ou théoriques.

AXE DE RECHERCHE	OBJECTIF DE RECHERCHE	QUESTION DE RECHERCHE	CADRE THÉORIQUE OU CONCEPTUEL
O b j e c t i f général		<i>Comment aider les doctorants à mener à bien leur thèse de doctorat ?</i>	
1 ^{er} objectif secondaire		<i>Combien d'étudiants n'ont pas réussi à terminer leur thèse de doctorat au cours des 10 dernières années ?</i>	<i>Achèvement de la thèse : le problème invisible de l'enseignement supérieur n'existe plus *</i>
2 ^e objectif secondaire		<i>Pourquoi les étudiants ne parviennent-ils pas à terminer leur thèse de doctorat ?</i>	<i>L'expérience du doctorat : examen des facteurs influençant l'achèvement, la réussite et le bien-être des doctorants**</i>
3 ^e objectif secondaire		<i>Quelle est la qualité du soutien apporté aux doctorants ?</i>	<i>Modèle quadridimensionnel de soutien aux doctorants***</i>

Sources : (traductions libres dans le tableau)

*<https://scholarworks.waldenu.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1231&context=jerap>,

**<http://ijds.org/Volume13/IJDSv13p361-388Sverdlik4134.pdf>,

***<https://newprairiepress.org/cgi/viewcontent.cgi?article=4109&context=aerc>

et ****<https://core.ac.uk/download/pdf/232537162.pdf>

Un tel effort conduira à identifier les cadres qui sont pertinents pour chacune des questions de recherche. Vous pouvez vous référer à plusieurs cadres pour un thème de recherche spécifique, comme si chaque pilier était ancré avec au moins 4 crochets et cordes en argent pour le maintenir droit. Chacun pointait dans une autre direction. Mais ensemble, ils se complétaient et maintenaient ainsi le pilier droit. Pour chaque question de recherche, il peut y avoir plusieurs cadres auxquels on peut se référer. Lorsque vous les présentez, vous pouvez également mettre l'accent sur la «direction», c'est-à-dire l'orientation ou l'objectif spécifique de ce cadre et démontrer comment il complète les autres cadres pour cet objectif. En conséquence, cela reviendra à faire «dialoguer» les documents entre eux. C'est pourquoi l'expression «revue de la littérature» pourrait être reformulée en «dialogue avec la littérature», qui est un terme beaucoup plus porteur de vie. Ce dialogue sera mené avec intégrité et ordre, mais aussi de manière dynamique et vivante afin de transmettre les approches à multiples facettes et vivifiantes qui peuvent soutenir un objectif spécifique de la recherche. Le résultat final sera le portail multicolore que nous allons examiner.



Lorsque vous complétez votre propre matrice de recherche avec les cadres théoriques ou conceptuels pertinents, demandez au Seigneur d'ouvrir vos yeux et d'élargir vos compétences en matière de recherche afin de comprendre dans quel domaine non étudié Il vous guide, tout en reconnaissant pleinement les domaines dans lesquels Il vous a déjà précédé avec des recherches (cadres) déjà disponibles.

QUELLE MAGNIFIQUE PORTE D'ENTRÉE !

Vous avez fait le tour des murs de votre recherche, renforcé chacun de ses piliers, et maintenant vous arrivez devant une porte magnifiquement tissée. Elle scelle l'entrée au cœur de votre recherche.

La porte du parvis sera constituée par un rideau de dix mètres de long. Il sera fait de fils de pourpre violette et écarlate, de rouge éclatant et de fin lin retors en ouvrage brodé. Il sera soutenu par quatre piliers reposant sur leurs quatre socles (Ex. 27.16 ; LGS).

Voici une représentation de cette porte :

Figure 5 : La porte du tabernacle



Selon les commentateurs, la divinité (bleu), la royauté (pourpre), l'humanité (écarlate) et le sacrifice (byssus) du Seigneur Jésus sont représentés ici (Kiene, 1976, p. 35-38). En guise d'application, on peut penser aux quatre évangiles qui mettent en avant un aspect différent de la vie du Christ. À travers tout ce qu'il est, le Christ peut nous donner accès à des vérités plus profondes. À travers Lui et toutes les beautés entremêlées qu'Il représente dans cette recherche, nous entrerons plus profondément dans les aspects méthodologiques de la recherche.

Cette porte peut être déplacée et ouverte. Elle est dynamique. Elle s'ouvre pour laisser l'adorateur entrer dans la présence

plus intime de Dieu. Elle permet à l'adorateur d'entrer dans la présence du Dieu pleinement vivant ! C'est à cela que votre recherche vous appelle pour conduire votre communauté ! En conclusion, je voudrais juste faire un clin d'œil à ceux d'entre nous qui croient que la pratique des arts peut être développée pour adorer Dieu et lui apporter la gloire – même dans un processus de recherche !

³⁰ Moïse dit aux Israélites : Voyez, l'Éternel a désigné Betsaléel, fils d'Ouri, descendant de Hour, de la tribu de Juda. ³¹ Il l'a rempli de l'Esprit de Dieu qui lui confère de l'habileté, de l'intelligence et de la compétence pour exécuter toutes sortes d'ouvrages, ³² pour concevoir des projets, pour travailler l'or, l'argent et le bronze, ³³ pour tailler des pierres à enchâsser, pour sculpter le bois et pour réaliser toutes sortes d'ouvrages. ³⁴ Il lui a aussi accordé, de même qu'à Oholiab, fils d'Ahisamak de la tribu de Dan, le don d'enseigner sa technique à d'autres. ³⁵ Il les a doués d'habileté pour exécuter toutes sortes de travaux de graveur et de concepteur, pour broder la pourpre violette, le rouge éclatant et le fin lin, pour réaliser des travaux de toutes sortes et concevoir des projets. (Ex. 35.30-35, BDS)

Une question intéressante pour les chercheurs serait de se demander comment créer des supports visuels ou audio-visuels pour un dialogue académique avec la littérature. Des cartes conceptuelles dynamiques et colorées ou des pages web avec enregistrement audio pourraient être utiles. Que diriez-vous de développer des sketches où différents représentants de cadres conceptuels ou théoriques présenteraient et argumenteraient leurs cas les uns avec

les autres et seraient enregistrés ? Et nous pourrions continuer... La recherche académique en tant qu'acte de culte créatif ne se limite pas aux mots écrits, mais est ouverte à tant d'expressions artistiques du culte qui restent inexploitées¹³ !

ET ENSUITE ?

Lorsqu'ils franchissaient les portes de la cour intérieure, les prêtres avaient plusieurs rituels à accomplir. De même, lorsque vous vous lancez dans vos recherches, vous devrez accomplir quelques rituels, que nous verrons dans le chapitre suivant.

Ainsi, la prochaine étape majeure du processus de recherche consistera à développer une méthodologie ou un processus de recherche qui reflétera votre vocation de chercheur, afin d'apporter le *shalom* de Dieu aux communautés que vous servez. Cette entreprise peut sembler être un autre défi majeur, mais n'oubliez pas le Psaume 121 (BDS) :

¹ Je lève les yeux vers les monts :
d'où le secours me viendra-t-il ?

² Mon secours vient de l'Éternel
qui a fait le ciel et la terre.

³ Il te gardera des faux pas,
celui qui te protège ¹ ne sommeillera pas

⁴ Non, jamais il ne dort, ¹ jamais il
ne sommeille,
celui qui protège Israël.

¹³ Les articles suivants peuvent présenter quelques réflexions intéressantes à cet égard : [https://www.giarts.org/article/art-as-research-art-art-research;Pleni%C3%A9re_MF_EK_Blv2_sansimages\(ens-lyon.fr\);4113-article_text-10352-1-10-20160127.pdf](https://www.giarts.org/article/art-as-research-art-art-research;Pleni%C3%A9re_MF_EK_Blv2_sansimages(ens-lyon.fr);4113-article_text-10352-1-10-20160127.pdf) (pantheonsorbonne.fr)

⁵ *L'Éternel est ton protecteur,
l'Éternel est à ton côté | comme
une ombre qui te protège.*

⁶ *Le soleil ne te frappera donc
pas le jour,
ni la lune pendant la nuit.*

⁷ *L'Éternel te gardera de tout
mal :
il gardera ta vie.*

⁸ *L'Éternel veillera sur toi | pen-
dant tes allées et venues,
dès maintenant et à jamais.*

Nous pouvons donc faire confiance à notre Dieu qui veillera sur nous - mais aussi sur ceux qu'il nous a confiés.

ESSAYONS D'ÊTRE CRÉATIFS !

Pourriez-vous prendre un travail de recherche que vous avez développé, ou une revue de la littérature que vous avez déjà rédigée, et les transformer en une pièce artistique ?

CHAPITRE 4

QUELLE EST VOTRE APPROCHE DE LA RECHERCHE ?

À présent, vous avez fait le tour des murs de votre recherche, renforcé chacun de ses piliers, et vous avez franchi la porte magnifiquement tissée pour entrer dans le parvis ou cour intérieure (Figure 6).

Figure 6 : Le parvis ou cour intérieure



La cour intérieure est une grande cour. Il y avait deux objets principaux dans cette cour : l'autel en bronze et la cuve en bronze. Ces objets étaient probablement les plus utilisés dans le tabernacle. Ce parvis était le lieu où les Israélites apportaient leurs sacrifices à Dieu et où les prêtres abattaient les animaux pour les offrir en sacrifice à Dieu. Les prêtres allaient se purifier du sang dans la cuve.

Figure 7 : L'autel de bronze



L'autel de bronze (Figure 7) était utilisé pour offrir des sacrifices de consécration (à Dieu) et des sacrifices d'expiation (des péchés). Les chapitres 1 à 7 du Lévitique décrivent les cinq types de sacrifices qui pouvaient être offerts (Tableau 5) : l'holocauste (ch. 1), l'offrande de grains ou de céréales (ch. 2) et l'offrande de communion ou de paix (ch. 3), qui étaient tous des sacrifices volontaires. Ensuite, il y avait l'offrande pour le péché et l'offrande de culpabilité (ch. 4-5), qui étaient des sacrifices obligatoires pour les péchés intentionnels ou involontaires. Ces chapitres développent les rituels que l'adorateur ou le prêtre devait suivre. L'adorateur et le prêtre devaient discerner la raison de l'offrande et son but, et faire le sacrifice approprié en conséquence. Certains sacrifices nécessitaient des animaux, d'autres non ; il fallait donc faire preuve de beaucoup de discernement car tant un sacrifice qu'un processus sacrificiel spécifiques étaient requis pour chaque type d'offrande.

Table 5 : Les sacrifices dans le Lévitique

Lévitique 1	Holocauste
Lévitique 2	Offrande de céréales
Lévitique 3	Offrande de communion ou de paix
Lévitique 4 – 5.13	Offrande pour le péché
Lévitique 5.14-26	Offrande de culpabilité
Lévitique 6-7	Lois relatives aux offrandes

De même, les chercheurs chrétiens cherchent à apporter leur «offrande de recherche» devant le Seigneur. Ils doivent réfléchir à la raison et à l'objectif de la recherche afin de définir à quoi ressemblera le processus ou l'approche de la recherche (sacrifice). Il existe différents processus et approches de recherche. Je voudrais proposer que ces processus ou approches de recherche puissent être comparés aux trois premiers types d'offrandes qui étaient des offrandes possibles à Dieu comme l'expression d'un pur acte de reconnaissance et d'adoration envers le Seigneur. Ensuite, l'objectif des approches de recherche adoptées pourrait être comparé aux deux derniers types d'offrandes qui étaient destinées à répondre et à traiter des péchés spécifiques ou inconnus (problèmes de recherche qui sont une conséquence directe de comportements délinquants spécifiques ou dus à des déficiences inconscientes).

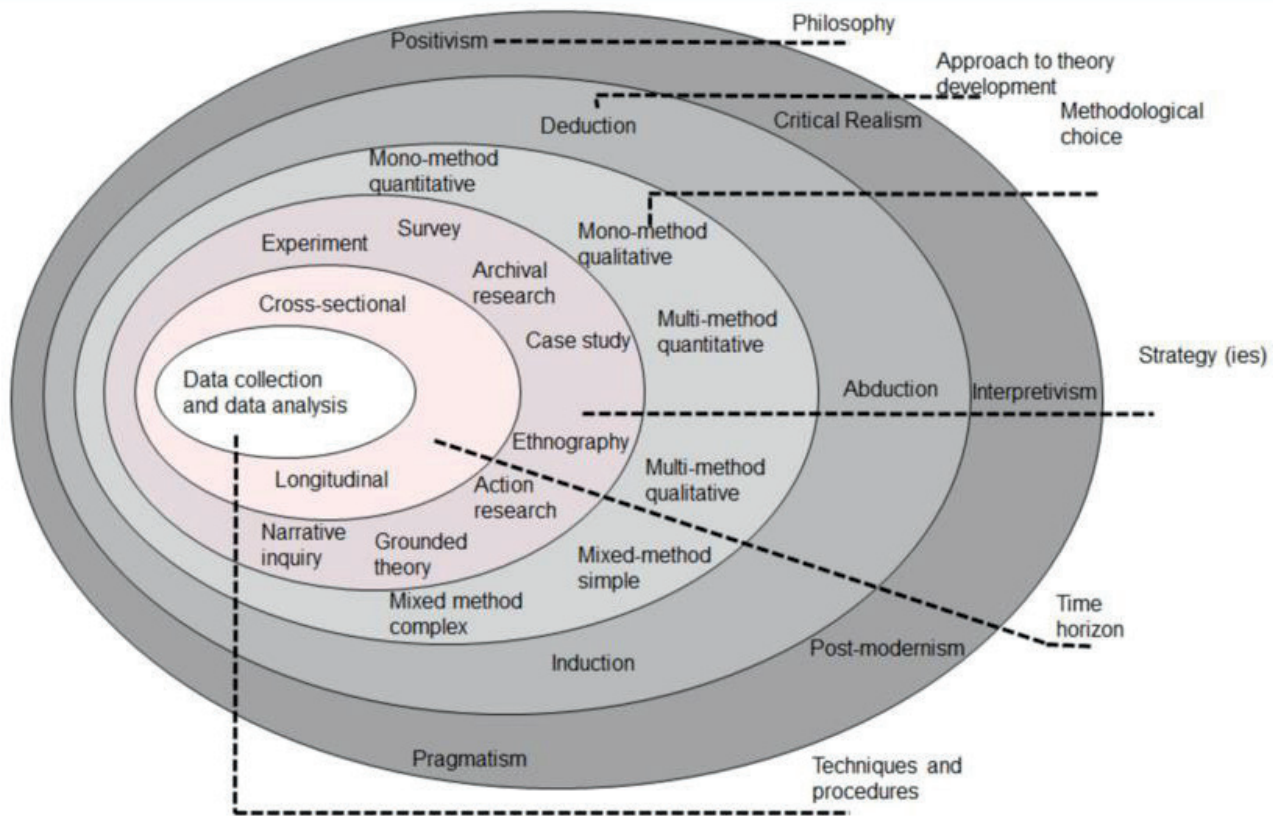
QUELLES APPROCHES DE LA RECHERCHE ?

Après avoir franchi la «porte» et pénétré dans le «parvis», les chercheurs doctorants chrétiens doivent décider et clarifier le processus ou l'approche de recherche qu'ils souhaitent adopter. Afin de prendre cette décision, une analyse et une réflexion claires doivent avoir lieu. Les chercheurs doivent se rendre compte que sa recherche (offrande) est un acte volontaire (trois premiers types d'offrandes), mais qu'elle inclut également le traitement d'un problème qui est la conséquence directe de péchés connus ou inconnus (deux derniers types d'offrandes). Il s'agit souvent d'une étape assez difficile pour les chercheurs. Plusieurs approches ou processus de recherche ont été présentés dans divers ouvrages et cadres méthodologiques de recherche. Vous trouverez ci-dessous un modèle qui en résume plusieurs, appelé Oignon de recherche (traduit du terme en anglais *Research Onion* – Saunders et al., 2019, p. 208, cité dans Seuring, Stella & Stella, 2012)

(Figure 8). Je l'aime bien en raison de son visuel très parlant. Cependant il n'est pas complet et d'autres approches pourraient être envisagées et ajoutées, comme l'enquête appréciative, qui n'est pas incluse dans l'Oignon de recherche. La clé pour décider des approches de recherche à utiliser est de comprendre clairement la spécificité de chaque approche de recherche et d'être capable de l'articuler clairement tout en les opposant à d'autres approches qui pourraient ne pas être utiles. L'objectif de la clarification des approches de recherche est de démontrer aux destinataires de la recherche que les meilleures approches

méthodologiques ont été choisies par rapport aux autres approches possibles. Une évaluation critique du choix des processus de recherche doit être clairement argumentée. De nombreux chercheurs débutants omettent cette partie, ce qui affaiblit considérablement la crédibilité de leur recherche, car elle ne démontre pas que le chercheur a évalué de manière approfondie la validité des différentes approches de recherche par rapport à la recherche spécifique tentée.

Figure 8 : L'Oignon de recherche



Source : Saunders et al., 2019, p. 208

Prenons un exemple précis. Une chercheuse veut trouver comment aider un certain groupe d'étudiants qui semblent incapables de terminer leur recherche doctorale après y avoir travaillé pendant cinq ans dans une université spécifique. Cette chercheuse devra décider de l'approche méthodologique à adopter (choix méthodologiques sur l'Oignon de recherche de Saunder) et expliquer au public de la recherche pourquoi certaines approches de recherche seront adoptées et pourquoi d'autres seront rejetées. Dans de nombreux cas, les chercheurs s'arrêtent à la première partie de la phrase précédente. Par exemple, notre chercheuse peut déclarer que la méthode de recherche mixte sera utilisée parce qu'elle est «la meilleure approche pour obtenir les données recherchées¹⁴». Une telle déclaration est loin d'être suffisante pour expliquer le choix de la méthode de recherche. Des arguments très clairs et spécifiques devront être avancés par la chercheuse pour démontrer la nécessité d'utiliser les approches de recherche quantitative et qualitative. La chercheuse devra également démontrer de manière explicite pourquoi d'autres approches ont été envisagées mais n'ont pas été retenues comme la meilleure approche pour répondre aux questions de recherche.

Les chercheurs devront également défendre l'approche privilégiée en démontrant quel type de données cette approche spécifique permettra d'obtenir, ce qui ne serait pas possible avec d'autres approches de recherche. De telles explications et postures de responsabilité sont d'une grande importance pour vérifier et établir l'intégrité et la validité de la recherche et donneront une grande crédibilité aux chercheurs.

14 J'ai lu de nombreuses fois des déclarations similaires dans des propositions de recherche !

QUELLES STRATÉGIES DE RECHERCHE ?

Une fois la décision prise quant au type de sacrifice qui devait être offert, le prêtre devait suivre des processus spécifiques détaillés pour offrir le sacrifice. Ces détails sont expliqués dans les chapitres 6 et 7 du Lévitique. Pour chaque type de sacrifice, il y avait un processus spécifique à suivre. Les processus ne devaient pas être mélangés. De même, une fois l'approche de recherche déterminée, les chercheurs décideront des stratégies de recherche spécifiques à adopter afin de recueillir les données pertinentes qui leur permettront de répondre aux questions de recherche et ainsi tenter d'apporter des solutions au problème de recherche. Plusieurs stratégies de recherche sont répertoriées dans l'Oignon de recherche de Saunder (2019). Mais cette liste n'est pas exhaustive ; par exemple, l'utilisation de groupes de discussion est une stratégie qui n'apparaît pas sur la figure 8. D'autres stratégies peuvent donc être ajoutées à la liste.

Là encore, la décision concernant les stratégies de recherche à adopter doit faire l'objet d'une argumentation approfondie, et doit inclure des arguments qui convaincront les parties-prenantes de la recherche que les stratégies adoptées sont les plus appropriées pour obtenir les données les plus utiles et les plus pertinentes possibles au regard des questions de recherche. De nombreux ouvrages de méthodologie de la recherche expliquent amplement les caractéristiques des différentes stratégies de recherche.

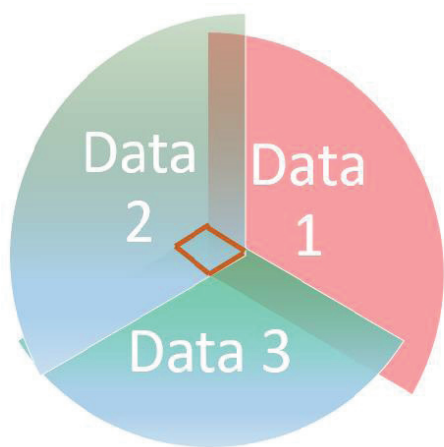
TRIANGULATION

Un minimum de *trois* stratégies de recherche est généralement recommandé afin de garantir la *triangulation des données* de recherche obtenues. La triangulation signifie que vous examinez une situation sous *trois angles* ou perspectives. Par exemple, dans l'exemple susmention-

né d'une chercheuse qui cherche à savoir pourquoi certains étudiants ne terminent pas leur thèse de doctorat, une vaste enquête lui permettra de glaner auprès d'un grand groupe d'étudiants en doctorat auxquels il ne manque que la thèse les raisons pour lesquelles ils n'ont pas terminé leur thèse de doctorat. Interviewer les directeurs de thèse de cette université pourrait être une deuxième stratégie pour recueillir le point de vue des doctorants sur les raisons pour lesquelles ils ne terminent pas leur thèse. Enfin, obtenir l'accès aux dossiers de ces étudiants déficients ou à leurs entretiens de sortie pourrait être une troisième source de données pour comprendre l'absence d'achèvement de la recherche doctorale.

La triangulation des données pourrait être résumée dans la Figure 9 ci-dessous. Le lecteur remarquera que trois ensembles de données sont obtenus grâce aux trois stratégies de recherche adoptées. Ces ensembles de données se chevauchent deux à deux, ce qui démontre que les données obtenues par deux stratégies sont pertinentes et fortes pour différents ensembles de données (rouge-bleu, rouge-vert, bleu-vert). Cependant, l'ensemble de données le plus fort est situé à l'intersection des trois ensembles de données (rouge-bleu-vert) au centre de la figure.

Figure 9 : Triangulation des données



Source : Personnelle

Les données recueillies par le biais de trois stratégies de recherche seront les plus significatives et les plus pertinentes. Les données de base aideront les chercheurs à comprendre la racine du problème et donc à trouver la solution la plus appropriée. Le fait d'avoir recherché des données par le biais de trois stratégies de recherche différentes se matérialise par l'utilisation de différents instruments de recherche et donnera aux chercheurs des données provenant de trois perspectives ou angles différents. En outre, cette figure montre également qu'il existe des valeurs aberrantes dans les données collectées, c'est-à-dire des données à la périphérie de la figure qui représentent des informations très peu liées au cœur du problème. Toutes les données collectées ne sont jamais complètement «nettes», c'est-à-dire que certaines données ne seront pas nécessairement utiles à la recherche. Cela n'a rien de surprenant ; toutefois, ces données aberrantes peuvent mettre en évidence des problèmes ou des preuves non prévus ou non envisagés.

L'intégrité et la qualité des données recueillies sont donc mieux préservées lorsque différentes stratégies sont mises en œuvre. Le principe biblique du Deutéronome 19.15 et de Matthieu 18.16, où deux ou trois témoins sont nécessaires pour établir des faits, est toujours valable dans la recherche et permettra d'affirmer et de renforcer l'intégrité des données recueillies.

LES INSTRUMENTS DE RECHERCHE CORRESPONDENT-ILS AUX QUESTIONS DE RECHERCHE ?

Une fois la stratégie de recherche sélectionnée, les chercheurs vont souvent devoir élaborer un instrument de recherche, c'est-à-dire une enquête, un questionnaire, un protocole d'entretien, des questions de groupe de discussion, etc. Les questions de ces instruments doivent être en parfaite adéquation avec les questions

de recherche, c'est-à-dire qu'elles doivent clairement aider les chercheurs à recueillir des données qui leur permettront de répondre aux questions de recherche. L'ajout d'une colonne à la matrice de recherche ci-dessous sera utile. L'exemple du Tableau 6 montre comment la colonne des instruments de recherche a été remplie pour montrer comment les instruments de recherche sont liés et reliés à des questions de recherche spécifiques.

Table 6 : Matrice de recherche avec instruments de recherche

AXE DE RE- CHERCHE	QUESTION DE RE- CHERCHE	CADRE THÉORIQUE OU CONCEPTUEL	INSTRUMENTS DE RE- CHERCHE
Objectif principal	<i>Comment aider les doctorants à mener à bien leur thèse de doctorat ?</i>		
1 ^{er} objectif secondaire	<i>Combien d'étudiants n'ont pas réussi à terminer leur thèse de doctorat au cours des 10 dernières années ?</i>	<i>Achèvement de la thèse : le problème invisible de l'enseignement supérieur n'existe plus*</i>	Documentation universitaire
2 ^e objectif secondaire	<i>Pourquoi les étudiants ne parviennent-ils pas à terminer leur thèse de doctorat ?</i>	<i>L'expérience du doctorat : examen des facteurs influençant l'achèvement, la réussite et le bien-être des doctorants**</i>	Interviews de sortie des étudiants (documentation)
3 ^e objectif secondaire	<i>Quelle est la qualité du soutien apporté aux doctorants ?</i>	<i>Modèle quadridimensionnel de soutien aux doctorants***</i>	Questions d'entretien n° 2 et 3 ; questions d'enquête n° 6 et 7
4 ^e objectif secondaire	<i>Quelles sont les solutions proposées pour aider les étudiants à terminer leurs mémoires ?</i>	<i>Théories mentionnées ci-dessus et théories de test de la persistance des étudiants de doctorat dans une institution de service hispanique****</i>	Questions d'enquête n° 3, 4, 9, 11, 12 ; questions d'entretien n° 4, 5.

Sources : (traduction libre)

*<https://scholarworks.waldenu.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1231&context=jerap>,

**<http://ijds.org/Volume13/IJDSv13p361-388Sverdlik4134.pdf>,

***<https://newprairiepress.org/cgi/viewcontent.cgi?article=4109&context=aerc>

et ****<https://core.ac.uk/download/pdf/232537162.pdf>

Le Tableau 7 ci-dessous est également un exemple de la manière dont un docteur s'est assuré que les questions de l'enquête étaient congruentes avec les questions de recherche dans un encadré rouge (avec la permission du chercheur). Pour chaque question d'enquête ou d'entretien, la question de recherche congruente a été mentionnée sur la même ligne. De cette façon, l'étudiant peut rapidement déterminer si toutes les questions de recherche ont été abordées. En outre, lors de l'analyse des données, il sera beaucoup plus facile pour l'étudiant de trier les données en fonction des questions de recherche. Dans ce cas précis, l'étudiant a également codé par couleur les questions en fonction de ses besoins en matière d'analyse des données avant de procéder à l'enquête, afin de faciliter l'analyse des données par la suite.

Table 7 : Exemples de questions d'enquête congruentes avec les questions de recherche.

	Comment les membres de votre église locale ont-ils réagi à l'arrêt des cultes en présentiel ? Y a-t-il eu une quelconque forme de résistance de la part des membres ?	Question de recherche n°2 : Comment l'Église a-t-elle répondu aux restrictions de la pandémie de Covid-19 ?
	Comment votre église locale a-t-elle maintenu les programmes de formation des disciples tels que les classes d'étude biblique, l'école du dimanche, les réunions de prière, les classes de baptême, les classes de confirmation, etc. ?	Question de recherche n°3 : Quelles sont les différentes composantes d'une techno-théologie pour une Église numérique ?
	Parlez-moi de la technologie ? Comment votre église locale a-t-elle utilisé la technologie pour atteindre les fidèles pendant les restrictions Covid-19 ?	Question de recherche n°3 : Quelles sont les différentes composantes d'une techno-théologie pour une Église numérique ?
	Qu'avez-vous entendu de la part des autres congrégations de votre quartier sur la façon dont elles ont affronté les défis de la pandémie ?	Question de recherche n°3 : Quelles sont les différentes composantes d'une techno-théologie pour une Église numérique ?
	Votre vie spirituelle s'est-elle développée pendant la pandémie ? Qu'a fait votre église pour rester connectée ?	Question de recherche n°4 : Comment l'Église peut-elle revoir la théologie de l'«Église rassemblée» tout en découvrant une théologie de l'Église numérique ?

Le principe de *congruence* avec la question de recherche principale et les questions de recherche secondaires est un principe biblique, qui appartient en fait à l'identité et à l'œuvre créatrice de Dieu. L'univers entier a été créé par Dieu avec des systèmes hautement congruents. Le corps physique est complètement congruent dans la façon dont toutes ses parties fonctionnent et sont connectées les unes aux autres. En 1 Corinthiens 12, par exemple, Paul démontre comment le corps spirituel, l'Église du Christ, est complètement congruent tout en étant dépendant et connecté à la tête, qui est le Christ. De la même manière, il incombe aux chercheurs doctorants chrétiens de prêter une attention toute particulière aux différentes parties des instruments de recherche utilisés afin que les données obtenues soient clairement liées ou conformes aux questions de recherche pour que la force et la crédibilité de la recherche soient assurées. Le processus de recherche en sciences sociales ou dans le monde des affaires n'est pas une simple recette à suivre, mais une analyse organique des processus liés à la vie où les principes de congruence de Dieu et les approches systémiques de la vie seront attestés. Par conséquent, les chercheurs chrétiens sont vivement encouragés à maintenir un état d'esprit d'enquête appréciative lorsqu'ils poursuivent leurs recherches.



Dans la prière, en cherchant l'inspiration du Seigneur, mais aussi les conseils de votre Communauté Personnelle d'Apprentissage, prenez votre matrice de recherche et mettez-la à jour avec vos approches et instruments de recherche prévus, en maintenant la congruence que vous avez construite jusqu'à présent pour votre recherche. Faites va-

loir cette promesse de Proverbes 3.6 (BDS) : «Tiens compte de lui pour tout ce que tu entreprends, et il te conduira sur le droit chemin».

AUPRÈS DE QUI LES DONNÉES DOIVENT-ELLES ÊTRE COLLECTÉES ? (ÉCHANTILLONNAGE)

L'adorateur hébreu devait choisir les animaux qui devaient être offerts à Dieu parmi tous les animaux disponibles à la ferme ou sur le marché. Seuls les animaux *purs* pouvaient être offerts à Dieu. Ils étaient choisis selon des critères spécifiques décrits au chapitre 11 du Lévitique.

De même, afin de collecter des données auprès de groupes de personnes plus importants, conformément à l'objectif de leur recherche, les chercheurs devront sélectionner des personnes qui représentent de manière adéquate la population étudiée. La plupart des manuels de méthodes de recherche analysent ce défi et proposent des stratégies pour définir des échantillons de recherche qui sont pertinents pour le type de recherche proposé¹⁵.

Les principes d'*équité* et de *juste représentation* des sections de la population étudiée doivent être constamment maintenus, tout en cherchant constamment à conserver la conscience de ses éventuels biais. Par ailleurs, j'aimerais proposer que le principe de *shalom* sous-tende également les stratégies d'échantillonnage. Les questions à se poser peuvent ressembler à ceci : *Quels groupes de personnes devront participer et être représentés de manière adéquate dans cette étude afin que le shalom de Dieu puisse se développer pleinement dans ce lieu ou cette situation ?*

¹⁵ Voir par exemple Saunder (2019, chapitre 7) ou Robson et McKarten (2016, p. 144, 276). Voir aussi par exemple http://sspsd.u-strasbg.fr/IMG/pdf/Cours_seance_3_et_4.pdf.



Priez avec Matthieu 5.9 (NBS) : «Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu». Réfléchissez à vos méthodes d'échantillonnage. Refléteront-elles l'affection de Dieu pour les personnes les plus cachées ou vulnérables de la population étudiée ? Comment votre échantillonnage pourrait-il mieux refléter le cœur de Dieu pour eux ?

Nous avons passé en revue les différentes étapes, approches et stratégies pratiques que les chercheurs adopteront afin de collecter des données fiables qui confirmeront la crédibilité et la validité de leur recherche. Cependant, les chercheurs chrétiens sont des personnes humaines et faillibles qui peuvent être personnellement affectées par les données recueillies dans le cadre de leurs recherches. Par exemple, lors des entretiens, ils entendent des histoires qui peuvent être bouleversantes. Dès lors, comment les chercheurs chrétiens peuvent-ils préserver leur propre intégrité et leur «propreté» alors qu'ils sont souvent très proches de résultats «sales» ?

COMMENT LES CHERCHEURS PRÉSERVENT-ILS L'INTÉGRITÉ DANS LEURS RECHERCHES ?

Si nous revenons au parvis, le deuxième ustensile principal y était la cuve en bronze (Figure 10). Nous savons qu'elle était faite de bronze, mais nous ne connaissons pas ses dimensions. Et nous lisons qu'elle était faite avec les miroirs des femmes (Ex. 38.8). Selon Christine Lilyquist (1979), il est probable que ces miroirs de bronze aient été pris aux Égyptiens lorsque les Israélites ont quitté l'Égypte, car les Égyptiennes avaient des miroirs de bronze. Elle était placée entre l'autel et l'entrée du lieu saint (Lév. 30.17-21).

Le fait que la cuve de bronze ait été fabriquée à partir de miroirs égyptiens encourage les chercheurs doctorants chrétiens à utiliser la sagesse des chercheurs du monde scientifique qui ne sont pas nécessairement chrétiens. Le Seigneur leur a également donné la perspicacité et la sagesse, même si les approches et les stratégies de recherche peuvent être remodelées pour s'adapter aux objectifs généraux de votre recherche. De même, il existe de nombreux ouvrages de méthodologie de recherche publiés ces dernières années qui reflètent des perspectives et des stratégies de recherche actualisées. En tant que chercheur chrétien, vous êtes vivement encouragé à les utiliser tout en demandant à Dieu de vous guider au fur et à mesure que les approches, stratégies et processus de mise en œuvre de la recherche sont compris et intégrés dans des parties spécifiques de votre recherche. Le Saint-Esprit vous guidera pour façonner vos cadres de méthodes de recherche selon sa volonté tout en utilisant des méthodologies ou des approches qui n'ont peut-être pas été initialement conçues par des chercheurs chrétiens. Dieu utilise les personnes qu'il veut utiliser à ses fins, même si elles ne s'en rendent pas toujours compte ! Soit dit en passant, l'une des tendances les plus récentes en matière de méthodologies de recherche inclut des parties qui analysent les défis et les opportunités de la recherche interculturelle¹⁶. La recherche interculturelle est souvent omise dans les livres traditionnels de méthodes de recherche. Avec la tendance générale à la globalisation de la recherche et des méthodes de recherche, la prise de conscience et la compréhension des perspectives de la recherche dans des contextes non occidentaux sont fortement encouragées !

¹⁶ Voir par exemple : Pranee Lianputtong (2022), Linda Miller Cleary (2013), Gebhard Deissler (2011). Dernier point mais non le moindre : Fons J.R. van de Vijver (2021).

Figure 10 : La cuve en bronze



La purification était un élément important des règles sacerdotales. Lorsqu'ils offraient les sacrifices, ils devaient être propres et se purifier souvent. Nous pouvons imaginer le défi que cela représentait lorsque les animaux étaient abattus et que le sang giclait partout ! Et avant même de commencer leur travail de prêtres, ils devaient se laver complètement dans un acte de consécration à Dieu. Qu'est-ce que cela représente pour les chercheurs chrétiens ?

Les prêtres devaient se laver une fois complètement lors de leur service de consécration initiale. Ce lavage peut indiquer l'initiation initiale des chercheurs aux méthodologies de recherche. Des cours sur les méthodes de recherche sont suivis, des exercices et des réflexions sont effectués. Les chercheurs chrétiens s'offrent à Dieu en mettant leur foi dans le Christ et en lui remettant leur vie. Ils cherchent à présenter une proposition adéquate au conseil académique de leur université, ce qui constitue l'étape initiale de la validation de la recherche par l'université.

Cependant, les prêtres devaient également revenir constamment à la cuve pour se nettoyer tout au long de la journée et des mouvements d'offrande des sacrifices à Dieu. Ce mouvement constant

nous rappelle le passage de Romains 12.1-2 où les chrétiens, y compris les chercheurs doctorant chrétiens, sont appelés à s'offrir constamment à Dieu et à permettre le renouvellement constant de leur esprit par l'action du Saint-Esprit (2Cor. 3.16) et par la parole de Dieu (Col. 3.16). Au cours de leurs allers-retours dans les différents processus de recherche, les chercheurs chrétiens devront constamment se mettre en contact avec Dieu et évaluer leurs pensées, leurs attitudes et leurs émotions, mais aussi la fiabilité et la viabilité éthique de leurs recherches.



*Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur !
Éprouve-moi et connais mes pensées [inquiètes] !*

*Regarde si je suis sur une mauvaise voie,
Et conduis-moi sur la voie de l'éternité. (Ps. 139.23-24, NEG)*

*Quelle est la «voie éternelle» que le Saint-Esprit met sur votre cœur lorsque vous réfléchissez à votre intégrité en tant que chercheur ?
Inscrivez vos pensées dans la prière dans votre journal de recherche personnel.*

Cette dernière perspective (viabilité éthique) représente un domaine qui a été très fortement encouragé dans les processus de recherche au cours des dernières décennies. Il incombe aux chercheurs chrétiens d'accorder le plus grand respect à chaque être humain, créé à l'image de Dieu lui-même, le Dieu qu'ils servent. En outre, les chercheurs chrétiens sont également appelés à gérer la terre que le Seigneur leur a confiée de manière à ne pas l'endommager ou la discréditer. La plu-

part des universités mettent aujourd'hui en place un comité d'éthique institutionnel, qui était initialement motivé par des raisons humanistes. Cependant, les chercheurs chrétiens ont des motivations plus profondes qui sous-tendent leurs tentatives de recherche. Ils seront donc des modèles dans la manière éthique dont ils traiteront les différents aspects de la collecte de données de leur recherche.

Un autre aspect du besoin constant d'«aller à la cuve» est que l'intégrité intellectuelle évitera le plagiat par tous les moyens possibles pour maintenir cette intégrité. Bien que les chercheurs soient parfois très immergés dans leurs lectures et aient tendance à adopter des phrases ou des pensées qu'ils ont lues, ils veilleront à citer et à référencer autant que possible les pensées qu'ils ont «empruntées». Des vérificateurs électroniques de plagiat sont disponibles dans la plupart des institutions et ils doivent être utilisés. Chaque fois que les chercheurs chrétiens citent et référencent une citation, ils doivent «aller à la cuve» et reconnaître leur propre intégrité devant le Seigneur. La sanctification constante dans la présence de Dieu est donc un élément non négociable pour les chercheurs chrétiens !

ET ENSUITE ?

Nous avons examiné les deux principaux éléments se trouvant dans le parvis et réfléchi aux décisions que les chercheurs doctorants chrétiens devront prendre afin d'élaborer une stratégie pour le développement de leurs plans de recherche. Le moment est venu de faire des recherches sur le terrain et de mettre le plan de recherche en pratique. Tout au long de la collecte des données, quels sont les éléments importants dont les chercheurs chrétiens doivent se souvenir ? Le chapitre suivant tentera d'apporter une réponse à cette question.

QUELLE EST VOTRE RÉPONSE D'ADORATION ?

En concluant cette étape de votre étude, pouvez-vous écrire (ou exprimer par tout autre moyen créatif) une prière à Dieu qui exprime ce qu'il a mis sur votre cœur en réfléchissant aux diverses approches et stratégies de recherche que vous prévoyez d'utiliser dans votre étude ?

CHAPITRE 5

LORS DE LA COLLECTE ET DE L'ANALYSE DES DONNÉES

Le temps utilisé pendant la collecte des données est un temps tout à fait particulier. C'est un temps d'interaction de haut niveau avec les communautés étudiées. Différentes émotions peuvent saisir les chercheurs doctorants chrétiens pendant cette période : la joie, la surprise, l'étonnement lorsque des données sont découvertes, mais aussi le découragement, la frustration ou la désorientation lorsque les processus évoluent dans des directions différentes de celles prévues.

Je voudrais vous proposer, à vous les chercheurs chrétiens, que cette période de collecte de données soit avant tout des moments sacrés où, comme les prêtres officiant dans le tabernacle, vous entrez dans le lieu saint de la présence de Dieu. L'ancre qui vous permettra de rester amarré pendant cette période marquée par des émotions intenses, d'une manière ou d'une autre, sera votre proximité avec votre Dieu, caractérisée par le caractère sacré des données que vous recueillez. Ces données collectées sont en fait ce qui vous conduira à achever votre recherche comme une offrande à Dieu et comme une réponse à l'appel missionnaire de Dieu sur votre vie. Réfléchissons donc à ce à quoi ressemblait le lieu saint (Figure 11) du tabernacle pour découvrir comment une relation plus in-

time et plus étroite avec notre Dieu trinitaire peut vous soutenir pendant cette période spéciale du processus de recherche.

Figure 11 : Le lieu saint



Les prêtres devaient entrer dans le lieu saint au moins deux fois par jour pour s'assurer que l'encens et les lumières brûlaient, et ils remplaçaient le pain une fois par semaine. Ils étaient donc en interaction constante avec la présence de Dieu, jour après jour. Puis-je suggérer à chacun de nos chercheurs doctorants chrétiens de prendre le temps et d'entrer dans la présence de Dieu pour Lui *présenter* les données à collecter ce jour-là (le matin) ou celles que vous avez collectées ce jour-là (le soir) ? Une façon de le faire pourrait être de tenir un journal de réflexion sur la recherche que vous mettez à jour quotidiennement et que vous présentez réellement au Seigneur, jour après jour.

VOUS SENTEZ-VOUS DÉPASSÉ PAR LES ÉVÉNEMENTS ?

En observant la hauteur du lieu saint, vous remarquerez que ses murs étaient extrêmement hauts, environ 4,57 mètres ou 180 pouces de haut. Au début, les prêtres se sont peut-être sentis écrasés en entrant dans cet espace. Alors que vous cherchez à entrer dans le lieu saint de Dieu, et que vous vous sentez dépassé par toutes les données et les éléments auxquels vous êtes confrontés dans votre recherche, vous êtes encouragés à réaliser que la présence de Dieu est tellement plus grande, plus large, plus profonde, plus élevée, que ce que vous pouvez penser ou imaginer.



Chantons et adorons notre Dieu avec ce chant en proclamant sa grandeur : https://www.youtube.com/watch?v=tArVIT7hU_s. Notre Dieu est aussi extrêmement puissant et il est prêt à marcher avec vous dans ce lieu sacré et peut-être accablant où vous découvrez des données pour nos recherches.

En outre, ce passage de 1 Corinthiens 1.26-30 (NEG) nous rappelle comment Dieu nous considère :

Considérez, frères [et sœurs], que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair [les critères humains], ni beaucoup de puissants [influents], ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que personne ne se glorifie devant lui. Or c'est par lui que vous êtes en Jésus Christ qui, par la volonté de Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption.

Alors que nous prenons conscience de notre incapacité et de notre manque de sagesse, de nos limites (physiques ou intellectuelles ou autres), du manque apparent de reconnaissance et de valeur que nos recherches peuvent sembler avoir selon les normes humaines, réalisons qu'à *cause de Dieu, nous sommes cachés en Jésus-Christ*, et qu'il est notre *sagesse, notre sainteté* et notre *rédemption*. Il nous donnera la sagesse de mener la collecte de données et de les interpréter. Sa *sainteté* nous aidera à être gardés de la méchanceté rencontrée au cours de la collecte des données. Sa *rédemption* nous guidera, par le biais de son Saint-Esprit, à proposer des approches innovantes et rédemptrices pour collecter et analyser les données. Passer du temps dans la présence de Dieu vous soutiendra tout au long des défis des phases de collecte et d'interprétation des données de votre recherche ! C'est du temps investi avec sagesse !

QUI EST NOTRE GUIDE ET NOTRE PROTECTEUR CONSTANT ?

Dans le lieu saint du tabernacle, se trouvait trois ustensiles principaux : la table des pains de proposition, le chandelier d'or pur avec sept lampes, et l'autel de l'encens en or. La Figure 12 (sans les murs sud et nord)

donne une image plus claire de l'emplacement des objets par rapport aux deux rideaux, celui de gauche (côté est) qui était la sortie vers le parvis intérieur, et celui de droite (côté ouest) qui était l'entrée du lieu très saint. Le lieu saint était un endroit très paisible où les prêtres vérifiaient matin et soir le niveau de l'huile et apportaient du charbon ardent pour y verser de l'encens.

Outre la signification symbolique de ces trois éléments qui est amplement documentée dans de nombreux commentaires, puisque nous nous concentrons spécifiquement sur les activités des chercheurs doctorants chrétiens, réfléchissons à certaines leçons que l'on peut tirer du lieu saint concernant les différents aspects ou perspectives de la phase de collecte de données de la recherche.

COMMENT L'ESPRIT SAINT SOUTIEN-T-IL NOTRE TRAVAIL DE RECHERCHE ?

Lorsque nous recueillons des données, notre Dieu trinitaire nous accompagne tout au long de la phase de collecte de données, même s'il faut parfois faire preuve de discernement pour le reconnaître. Le chandelier d'or avec ses lampes et son huile brûlante (Figure 13) peut être une re-

Figure 12 : Vue générale du lieu saint



présentation du soutien de Dieu dans notre recherche par la lumière apportée par le Saint-Esprit. Les dimensions de ce chandelier sont inconnues, mais on peut supposer qu'il était assez grand pour pouvoir éclairer tout le lieu saint. Les prêtres devaient allumer et réapprovisionner en huile les lampes du chandelier d'or matin et soir. De même, vous êtes fortement encouragés à prendre le temps, matin et soir (et tout au long de la journée !), pour diriger vos pensées vers l'Esprit Saint qui veut les remplir constamment ! Le Saint-Esprit travaillera avec vous pour éclairer des zones parfois très sombres ou des éléments qui doivent être découverts au cours de vos efforts de collecte de données.

Figure 13 : Le chandelier d'or



Rappelez-vous les paroles du Seigneur «Je demanderai au Père de vous donner quelqu'un d'autre pour vous venir en aide, afin qu'il soit toujours avec vous : c'est l'Es-

prit de vérité... Mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous et qu'il sera toujours en vous» (Jean 14.16-17, BFC). Nous avons cette merveilleuse assurance que le Saint-Esprit, l'Esprit de Vérité, vit en nous maintenant ! Par conséquent, en tant que chercheurs chrétiens, nous devons tenir compte de la recommandation de Paul : «Garde intact, par l'Esprit Saint qui habite en nous, le bien précieux qui t'a été confié» (2Tim. 1.14, BDS). Nous devons *garder* le domaine de recherche et les données spécifiques que le Seigneur nous a confiés. Cette garde est un effort constant pour *gérer* les nouvelles découvertes que nous pouvons trouver dans nos efforts de collecte de données grâce à la puissance et au discernement du Saint-Esprit. Amenons-les constamment à la lumière de la présence de Dieu, et reconnaissons le travail du Saint-Esprit qui nous dirige, parfois de manière inattendue (symbolisée par l'absence de mesure du chandelier), vers les données que Dieu veut que nous reconnaissons et avec lesquelles nous travaillons !

Lorsque nous interprétons les données recueillies, nous sommes également appelés à le faire sous la direction de l'Esprit Saint. Notre Seigneur nous a promis que le Saint-Esprit nous guidera «dans toute la vérité» (Jean 16.13, NEG). Le but de notre recherche est de trouver la vérité supplémentaire que Dieu veut nous révéler afin que nous puissions devenir des agents de Son *shalom* en conséquence de cette révélation. Cela prend du temps. L'Esprit nous *guide* dans toute la vérité, ce qui implique de la croissance et du temps. Il ne s'agit pas nécessairement d'une révélation soudaine, mais d'une compréhension progressive au fur et à mesure que nous vivons avec Lui, que nous le contactons «matin et soir», c'est-à-dire tout au long de notre travail de recherche, en particulier pendant les phases de collecte et d'analyse des données. Encore une fois, nous avons besoin d'un éclairage divin particulier pour découvrir la vérité que Dieu nous a appe-

lés à découvrir dans le cadre de cet effort de recherche spécifique. Finalement, tout ce que Dieu nous a appelés à trouver et à découvrir sera pleinement révélé et mis en lumière par le Saint-Esprit, à mesure que nous continuerons à y travailler avec persévérance et résilience en Sa présence.



Alors que vous entrez plus profondément dans la lumière de la vérité de Dieu grâce au Saint-Esprit qui vous guide dans vos recherches, vous permettez-vous d'être régulé par lui et d'être complètement rempli par lui ? Dans votre journal de recherche personnel, notez quelques pensées ou une prière de réponse.

COMMENT GÉRONONS-NOUS NOTRE HUMANITÉ ?

Un autre ustensile du lieu saint était ce qu'on appelle la «table des pains de proposition». Le pain représenté sur la figure 14 est un peu schématique. Il a un aspect un peu différent des belles miches de pain que nous trouvons souvent sur d'autres images de tabernacle. La table de support était faite de bois d'acacia et couverte d'or. Deux piles de six pains chacune étaient posées dessus. Le pain était fait de quantités spécifiques de farine fine (c'est-à-dire de blé réduit en poudre) qui était cuite au feu (Lév. 24.5-9). Chacun de ces pains avait un aspect différent dans la vie réelle. Enfin, l'encens devait être mis sur ces pains. En plus d'empêcher les pains de moisir pendant qu'ils restaient là pendant une semaine, cela permettait de parfumer le lieu saint. Les prêtres devaient changer le pain chaque sabbat et manger le vieux pain dans un lieu saint. Comment cette image peut-elle encourager les chercheurs chrétiens ?

Figure 14 : Table des pains de proposition

(la forme schématique des pains est due au fait qu'on ne sait pas exactement quelle était leur forme)



Il est très intéressant de noter que nous avons deux exemples de références à notre humanité (et les commentateurs feront référence à l'humanité du Christ) dans cette métaphore. Le bois d'acacia et la farine proviennent tous deux de plantes vivantes. Pour obtenir le bois ou la farine, la plante doit mourir. Le bois doit être coupé et la farine broyée. Nous ne pouvons que nous rappeler ces paroles de notre Seigneur : «Vraiment, je vous l'assure : si le grain de blé que l'on a jeté en terre ne meurt pas, il reste un grain unique. Mais s'il meurt, il porte du fruit en abondance» (Jean 12.24, BDS).

Tout d'abord, puis-je suggérer que faire de la recherche dans le cadre de l'appel de Dieu impliquera la mort d'une manière ou d'une autre dans votre vie : La mort d'une vie

sociale ou de relations, la mort de certains rêves que vous aviez pour cette partie de votre vie, la mort des rêves que vous aviez peut-être même pour votre recherche ! En rassemblant des données, vous pouvez vous rendre compte que les données recueillies sur le terrain ne correspondent pas à celles que vous recherchiez ; vos espoirs sont anéantis et vous devez peut-être recommencer ! Ou bien vous pensez avoir fait du bon travail en rédigeant vos données et votre superviseur vous demande de tout recommencer ; autant de temps perdu (mort). Ces pains humains posés sur une table construite avec des efforts humains ne sont pas sans valeur. Tout comme la table est recouverte d'or, la vie de Dieu est vécue à travers vous et vous recouvre. De plus, comme les pains sont couverts d'encens pour les protéger de la dégradation, vous «demeurez à l'abri du Très-Haut [vous] reposerez à l'ombre du Tout-Puissant» (Ps. 91.1, NEG) et l'Esprit de Dieu vous protégera de la ruine de vos efforts de recherche.

En tant que chercheurs, vous avez vos protocoles de recherche, vos plans, le calendrier détaillé que vous avez peut-être soumis à votre directeur de recherche. Mais lorsque vous recueillez des données, vous vous heurtez à bien des égards à l'imprévisibilité de la vie et des gens, ainsi qu'à votre propre humanité. Les personnes que vous deviez interroger ne se présentent pas et vous devez en trouver d'autres. Ou bien les enquêtes que vous envoyez ne sont pas retournées. Ou vous tombez malade et devez reporter une partie de votre collecte de données sur le terrain. Ou une guerre éclate et vous ne pouvez plus collecter de données dans cette région. Ou... (vous pouvez compléter avec les conséquences liées à l'humanité que vous rencontrez). Vos «pains» sont irréguliers, mais Dieu les intégrera dans le schéma global de la «table», c'est-à-dire dans le schéma global de la recherche qu'il veut que vous meniez à bien. Voici une promesse sur laquelle nous pouvons nous appuyer lors de changements pénibles et

imprévus : «Recommande à l'Éternel tes œuvres, et tes projets réussiront» (Prov. 16.3, NEG). Et nous pouvons, par la foi, adorer notre Seigneur avec cette prière, car nous lui faisons confiance :



Je vous encourage à prier avec l'apôtre Paul : «À celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen !» (Éph. 3.20-21, NEG).

Les pains devaient être changés une fois par semaine, le jour du sabbat. Ils devenaient la nourriture que le prêtre pouvait déguster en présence de Dieu ce jour-là. Je me demande si cela n'est pas aussi une invitation aux chercheurs à prendre le temps de célébrer des sabbats hebdomadaires pendant les mois où ils font leurs recherches. J'ai vu tant de chercheurs travailler jour et nuit sur leurs projets de recherche, et se laisser absorber par eux, au lieu de suivre l'exemple que le calendrier sacerdotal nous offre ici : Prendre le temps de mâcher le pain en présence de Dieu, c'est-à-dire de l'adorer pendant nos sabbats programmés est de première importance pour plusieurs raisons que vous connaissez peut-être. Il s'agit d'une institution fondée dans l'ordre de la création – même Dieu a arrêté son travail de création le jour du sabbat. Nous pouvons également imaginer que les prêtres prenaient le temps de mâcher leur pain et de discuter des événements de la semaine. De même, le repos et le recul permettent de réfléchir aux progrès réalisés au cours de la semaine écoulée, de prier et de se recueillir, de discuter avec vos groupes de soutien, etc. et donnent l'occasion à l'Esprit Saint de vous donner de nou-

velles idées. Pourquoi ne pas décider de ne pas ouvrir votre ordinateur un jour par semaine ? Ou s'engager à respecter le sabbat d'une manière qui vous offre un temps de rafraîchissement et de culte hebdomadaire ? Voici une autre promesse à laquelle nous pouvons nous accrocher :



*Si tu retiens ton pied,
pendant le sabbat
pour ne pas faire ce qui te plaît
durant mon saint jour,
si tu considère le sabbat
comme un plaisir,
le jour saint de l'Éternel
comme digne d'être honoré,
et si tu l'honores en ne suivant
pas tes voies habituelles,
en ne cherchant pas à accom-
plir tes propres désirs et en ne
parlant pas dans le vide,
alors tu trouveras ton plaisir
dans l'Éternel.
Alors je te ferai monter
sur les hauteurs du pays,
et te ferai jouir de l'héritage
de ton ancêtre Jacob
(És. 58.13-14, S21).*

recette que Dieu leur avait fournie (Ex. 30.1-9 ; 34-38).

Figure 15 : L'autel de l'encens



QUEL EST LE RÔLE DE LA PRIÈRE DANS LA RECHERCHE ?

Le dernier ustensile du lieu saint est l'autel de l'encens. Il s'agissait d'une table carrée, plus haute que la table des pains de proposition. Et, comme la table des pains de proposition, elle était faite de bois d'acacia plaqué d'or et était entourée d'une couronne d'or (figure 15). Elle était placée juste devant le voile avec les chérubins, qui permettait d'entrer dans le lieu très saint (voir Figure 12). Les prêtres devaient apporter du charbon ardent de l'autel d'airain situé dans le parvis, le placer sur l'autel de l'encens, puis verser dessus l'encens qu'ils avaient soigneusement préparé selon la

Comment cette image de l'autel de l'encens peut-elle encourager le chercheur chrétien ? Comme la table des pains de proposition, il était fait de bois d'acacia et plaqué d'or. Notre humanité et la vie du Christ en nous sont à nouveau représentées ici. Dieu ne voit que le Christ en nous (Col. 1.27). Comme l'autel de l'encens était placé juste devant l'entrée du lieu saint, c'était l'ustensile qui était le plus proche de la présence de Dieu. Comment nous, chercheurs chrétiens, réalisons-nous le plus étroitement ou le plus intensément que nous sommes dans la présence de Dieu ? N'est-ce pas lorsque nous communiquons avec Dieu dans nos moments de prière ?



Vous voudrez peut-être prier cette prière avec le psalmiste : Éternel, je t'ai appelé ! Viens en hâte à mon secours ! Prête l'oreille quand je crie à toi ! Considère ma prière comme de l'encens placé devant toi, et mes mains tendues vers toi comme l'offrande du soir. (Ps. 141.1-2, BDS)

Apocalypse 8.2-4 confirme que les prières des saints sont représentées par l'encens apporté devant Dieu. Ce passage montre également l'importance incroyable des prières des saints. Lévitique 16.2 nous montre que le feu à mettre sur l'autel des parfums devait être pris sur l'autel des holocaustes. Symboliquement, cela montre que les prières ne peuvent être présentées à Dieu que si elles ont été purifiées par le sang du Christ versé sur la croix (symbolisé par l'autel des holocaustes). Dieu se réjouit des prières qui émanent d'un cœur purifié par le sang du Christ.

La prière fait partie intégrante de votre processus de recherche, en tant que chercheur chrétien – et particulièrement pendant la période de collecte et d'analyse des données. L'intégrité vous amènera à examiner votre vie et à la débarrasser de tout ce qui n'est pas qualifié pour la présence de Dieu. L'image du feu ardent, parce que le Christ est passé par le feu ardent de la colère de Dieu contre le péché (lire par ex. Ps. 22), peut représenter ce désir que nous lisons dans le Psaume 51.12 (NEG) : « O Dieu ! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé ». Et cette déclaration avec les mots de David est un avertissement fort pour chacun de nous : « Si j'avais eu l'injustice en vue dans mon cœur, le Seigneur ne m'aurait pas exaucé » (Ps. 66.18, S21).



Dieu, sois miséricordieux envers moi ! Enlève de ma vie tout ce qui me pollue et interfère avec ma capacité à entrer en relation avec les gens ou à entendre ta voix. Mets ton doigt dessus et j'y renoncerai. Je ne veux que te suivre. (Nussbaum, 2007, p. 13 – traduction libre)

En poursuivant notre réflexion sur la signification de l'encens apporté devant Dieu par la prière et l'adoration, comme l'exprime le psaume 141 cité ci-dessus, nous nous rendons compte que la prière enveloppe et soutient chaque aspect de notre recherche, en particulier pendant la phase de recherche sur le terrain où nous pouvons faire face à tant de défis différents. Comme l'a déclaré Nussbaum (2007), « la prière et la recherche ne se substituent pas l'une à l'autre » (p. 14 – traduction libre). La recherche entreprise par un chercheur chrétien n'est pas un exercice purement académique. C'est un exercice de foi, pour répondre à l'appel de Dieu sur votre vie afin de participer au développement du *shalom* de Dieu dans le domaine spécifique où vous avez été appelé à faire de la recherche. Ainsi, votre vie de prière personnelle et votre communication constante avec le Dieu trinitaire seront l'atmosphère que vous respirerez, comme les prêtres d'autrefois respiraient l'encens en accomplissant leurs tâches dans le lieu saint. Chaque aspect, chaque étape, chaque rencontre, chaque développement doit être respiré et expérimenté dans cette atmosphère de plaisir et de repos constant dans la présence de Dieu. Quelle bénédiction ! Nous pouvons réellement vivre notre recherche dans la présence de Dieu !

Je vous propose ci-dessous deux prières d'universitaires (en traduction libre), l'une écrite à une époque plus an-

cienne, l'autre plus récente. Elles pourraient vous aider dans votre vie de prière. La première est de Handley Carr Glyn Moule (1841-1920) et exprime cette consécration à faire tout travail universitaire pour la gloire de Dieu, comme un doux parfum pour Lui.

Seigneur et Sauveur, vrai et bon,
Sois le maître de mon esprit ;
Bénis, guide et renforce encore
Toutes mes capacités de pensée
et de volonté.

Pendant que j'accomplis la tâche
de l'universitaire,
Jésus-Christ, sois près de moi,
je te le demande ;
Aide la mémoire, éclaire
le cerveau,
Pour chercher et acquérir
encore la connaissance.

Ici, je m'entraîne pour la course
rapide de la vie ;
Laisse-moi le faire dans Ta grâce ;
Ici, je m'arme pour le combat
de la vie ;
Laisse-moi le faire dans
Ta puissance.

Tu as fait de moi un esprit
et une âme ;
Pour Toi, j'utiliserais le tout ;
Tu es mort pour que je vive ;
Je Te donne tous mes pouvoirs.

Je m'efforce, je réfléchis,
j'apprends,
Tout en suivant ta volonté,
Jusqu'à ce que toute
ma nature joyeuse
Soit formée pour le devoir
et pour Toi.

La prière suivante est une adaptation aux travaux universitaires de la prière du Seigneur par Deryck Chan en 2018 ; il a obtenu en 2020 son doctorat en ingénierie géotechnique :

Notre Père qui est aux cieux, laisse-nous t'honorer dans tous nos projets, tous nos labeurs et toutes nos réalisations.

Que nous cherchions ta gloire et suivions tes commandements par-dessus tout.

Dans toutes nos expériences dans l'inconnu, ne laisse pas nos suppositions, mais ta volonté être montrée.

Donne-nous la sagesse, l'intelligence et les ressources nécessaires pour mener à bien notre travail.

Pardonne-nous nos erreurs et aide-nous à nous pardonner à nous-mêmes et à nos collaborateurs de toute erreur.

Protège-nous de la jalousie et dote-nous d'un cœur d'appréciation, afin que nous célébrions les réalisations de nos concurrents et de nous-mêmes.

Détourne-nous des tentations et des pressions de ce monde pour nous conformer aux mauvaises pratiques, et garde-nous sur le chemin étroit de l'intégrité, même si cela semble nuire à nos perspectives de carrière.

Car tu maintiens les lois de l'univers pour que nous les découvriions, toi seul peux pardonner les péchés, et tu nous permets de trouver satisfaction dans nos découvertes.

Que nous te rendions toute la gloire pour ton saint nom. Amen.



Vous voudrez peut-être imprimer ces prières et les prier le matin en entrant dans votre espace de travail et le soir, lorsque vous fermez vos travaux universitaires ! Ou bien voulez-vous écrire votre propre prière en tant que chercheur ?

Même si Aaron, le grand prêtre, dirigeait les travaux dans le lieu saint, il avait une équipe de prêtres qui le secondaient dans ses fonctions. De même, vous n'êtes pas seul dans vos devoirs de recherche sacrée. Lorsque vous vous présentez devant le Seigneur, jour après jour, pour lui soumettre vos travaux et défis liés à la recherche, n'oubliez pas que vous avez une équipe qui prie avec vous et pour vous. À Bakke Graduate University, où je travaille actuellement, nous exigeons que chaque doctorant ait une Communauté Personnelle d'Apprentissage (CPA) dont le devoir est non seulement de soutenir l'étudiant par ses conseils et son soutien académique, mais aussi de s'engager à prier pour lui. Je trouve que c'est d'une importance primordiale parce que faire de la recherche universitaire avec le Seigneur pour étendre son *shalom* ici sur terre sera contré par le malin et une bataille spirituelle est donc également en cours. Portez votre adoration devant Dieu, non seulement par vous-même, mais aussi entouré d'une équipe d'adorateurs et d'intercesseurs donnera tellement plus de force et de protection à votre travail de recherche !

ET ENSUITE ?

Dans cette phase de votre recherche, vous avez recherché vos données et travaillé à l'analyse de vos résultats. Pendant cette période souvent stressante, vous avez trouvé le repos dans l'intimité de la présence de Dieu dans le lieu saint. Là, vous avez réalisé comment le Saint-Esprit (chandelier) a

éclairé les différentes étapes de votre collecte de données et vous a donné des pensées très nouvelles pendant que vous analysiez vos données. Vous avez également réalisé que même si vos données ne sont pas aussi propres et prévisibles que vous l'aviez prévu, vous avez pu les présenter au Seigneur et il vous a montré comment les préserver et les rendre conformes à vos objectifs de recherche (table des pains de proposition). Vous avez passé suffisamment de temps avec le Seigneur, jour après jour, pour trouver le repos dans sa présence et lui apporter l'adoration qui sort de votre cœur lorsque vous vous réjouissez de lui. Maintenant, il est temps de rassembler vos recherches et de les finaliser afin de les présenter comme votre acte d'adoration à Dieu dans le lieu le plus saint ! Le chapitre suivant vous guidera vers l'entrée du lieu très saint de la présence de Dieu dans le tabernacle.

POUVEZ-VOUS COMPTER VOS BÉNÉDICTIONS ?

Vous connaissez probablement ce refrain bien connu de ce cantique de John-son Oatman Jr. (1897) :



*Compte les bienfaits de Dieu,
Mets-les tous devant tes yeux,
Tu verras, en adorant,
Combien le nombre
en est grand.*

Pourquoi ne pas le chanter maintenant ?

<https://www.youtube.com/watch?v=-lki-t0WVQPI>

Je vous encourage à prendre une feuille de papier, ou votre ordinateur, ou votre peinture, ou tout autre moyen créatif et à *compter*, c'est-à-dire à énumérer ou à

représenter toutes les *nombreuses* bénédictions que vous avez vécues pendant la phase de collecte et d'analyse des données. Notez ce qui vous a semblé être de très petites et presque imperceptibles façons dont le Seigneur vous a béni, encouragé et aidé !

Apportez cela à «l'autel de l'encens» comme une offrande agréable à Dieu et partagez-le avec les membres de votre Communauté Personnelle d'Apprentissage ou avec les membres de l'équipe de votre comité de thèse.

CHAPITRE 6

SE PRÉPARER POUR L'OFFRANDE FINALE !

A présent, vous avez terminé la collecte et l'analyse de vos données. Vous avez terminé ces deux chapitres importants. Au cours de ce processus, vous avez beaucoup mieux compris le problème sur lequel portait votre recherche et vous avez pu répondre à chacune de vos questions de recherche spécifiques. Vous avez acquis une compréhension très perspicace des causes de votre problème de recherche et vous avez mieux apprécié la perspective de Dieu sur le problème de recherche que vous avez identifié et son soutien tout au long des processus de recherche sur le terrain. Vous vous apprêtez à franchir une nouvelle étape.

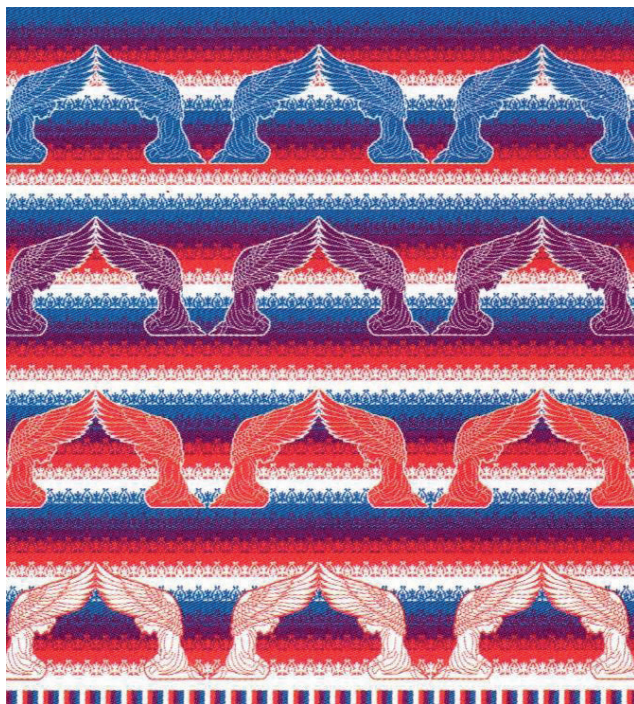
Vous rassemblez maintenant toutes vos recherches et vous vous préparez à traverser le *voile* final, c'est-à-dire le voile qui séparait le lieu saint du lieu très saint, l'endroit où, à l'époque juive, Dieu manifestait sa plus grande présence.

Figure 16 : Deux vues du voile du lieu très saint

1.



2.



Puis-je proposer que ce très beau voile représente le(s) dernier(s) chapitre(s) ainsi que la mise en forme finale de votre thèse de doctorat ? Exode 26.31-33 nous dit que le voile était tissé de fin lin blanc et coloré de trois couleurs différentes, bleu, pourpre et écarlate. Il était carré. Le lin avait été apporté d'Égypte, qui est encore bien connu pour la qualité de son bissus – un doux rappel que même si les livres de méthodes de recherche n'ont pas été écrits par des chercheurs chrétiens, il existe d'excellents matériaux dont vous pouvez bénéficier ! La signification spirituelle des couleurs a fait l'objet de nombreux écrits. Concentrons-nous plutôt sur l'aspect final du voile, c'est-à-dire sur la finalisation de votre thèse avec excellence.

Ce voile était très finement tissé à la main et devait être une pièce d'art très spéciale (Ex. 26.31). Les couleurs ajoutées, le dessin, y compris les chérubins, et la taille devaient être complètement congruents et harmonieux. Tous les éléments du voile devaient

être complémentaires et correspondre à la taille et au dessin requis. De même, lorsqu'une thèse est en cours d'achèvement, vous devez vous assurer que votre chapitre de conclusion revient sur les questions de recherche initiales, en clarifiant les réponses à chaque question. Dans de nombreux cas, notamment lorsque vous avez cherché à faire de la recherche-action et de la recherche transformationnelle, les résultats de votre recherche-action ou de votre projet pilote seront consignés dans votre chapitre de conclusion où vous proposerez les prochaines étapes ou formulerez des recommandations claires et concrètes.

Ensuite, il faudra procéder à une révision et à une mise en forme approfondies et je vous recommande vivement de faire appel à d'autres correcteurs que vous-même. Il est difficile de trouver ses propres erreurs. De la même manière que les tisseuses tissaient le voile en équipe, vous aurez constitué une équipe de lecteurs et de correcteurs – et dirigerez cette équipe !

Lorsque vous terminerez la révision et la mise en forme de votre thèse, je vous encourage à utiliser une liste de contrôle semblable à celle qui suit (Tableau 8 – adapté de la liste de contrôle de Bakke Graduate University) que vous pourrez adapter à votre propre centre de recherche et aux exigences de votre université.

Table 8 : Liste de contrôle pour la révision d'une thèse.

Liste de contrôle pour la révision d'une thèse
<p>Résumé</p> <p>Le résumé est concis</p> <ul style="list-style-type: none"> • De l'objectif du projet, • De l'approche d'intervention transformationnelle, et <ul style="list-style-type: none"> • Des résultats. (300 mots maximum).
<p>Chapitre d'introduction</p> <p>Le chapitre commence par un paragraphe d'introduction.</p> <p><i>L'énoncé du problème</i> est clair, réaliste, perspicace et bien documenté. La section</p> <ul style="list-style-type: none"> • commence par un énoncé concis du problème, • indique des exemples d'études liées au problème, et • indique l'importance de ce projet particulier au regard d'études ou de projets similaires antérieurs.
<p><i>Le contexte du problème</i> est clair et pertinent, et décrit</p> <ul style="list-style-type: none"> • les personnes (histoire, vision du monde, valeurs, croyances, démographie, etc.) • d'autres faits contextuels locaux qui éclairent le problème traité (localisation, géographie, infrastructures, etc.), • la situation actuelle en rapport avec le problème, • les principaux acteurs liés à ce projet et le public visé par le rapport de projet.
<p><i>L'énoncé de l'objectif</i> est clair avec</p> <ul style="list-style-type: none"> • une déclaration introductive de l'intention du projet concluant par un résumé du cadre théorique du projet (les constructions, les concepts et les approches des praticiens appliqués dans le projet) ; • une question de recherche principale suivie de questions secondaires qui se rapportent à la compréhension de l'existence du problème actuel et des solutions possibles, des composantes conceptuelles qui doivent faire l'objet d'une recherche pour traiter efficacement le problème, et des questions théologiques liées au problème et aux solutions ; et • un résumé d'une stratégie transformationnelle mise en œuvre (une description détaillée figurera dans le chapitre 3 sur la méthodologie de recherche et le chapitre 4 sur les résultats).

<p><i>La section sur la signification Transformationnelle</i> fournit une discussion sur</p> <ul style="list-style-type: none"> • comment le projet améliore la vie des gens, des communautés, des organisations et d'autres questions culturelles et • comment le projet démontre les perspectives de leadership transformationnel.
<p><i>La section présupposés et vision du monde</i> fournit</p> <ul style="list-style-type: none"> • une discussion sur les présupposés et la vision du monde de l'auteur qui ont pu affecter le projet et • les éventuels préjugés de l'auteur qui doivent être énoncés honnêtement.
<p><i>La section définitions</i> comprend les mots et les termes clés qui sont pertinents pour le projet.</p>
<p><i>Les délimitations et les Limites</i> du projet sont décrites, y compris</p> <ul style="list-style-type: none"> • une justification de la possibilité de ne sélectionner que certains aspects d'un problème, et • une description de la taille limitée de l'échantillon, des obstacles à la collecte des données, du financement limité, des problèmes de site, etc. <p>Le chapitre commence par un paragraphe d'introduction et se termine par une section résumant les idées clés du chapitre et se terminant par une phrase de transition qui introduit le chapitre suivant.</p>
<p>Analyse documentaire et cadre conceptuel</p>
<ol style="list-style-type: none"> 1. <i>Paragraphe d'introduction</i> décrivant clairement le cadre théorique ou conceptuel du projet, y compris les sujets pertinents tels que les approches de développement communautaire, les modèles commerciaux, les stratégies d'évaluation organisationnelle et les fondements bibliques. Ce paragraphe se termine par un énoncé des principaux sujets qui sont généralement les sous-titres des différentes sections du chapitre. 2. Le chapitre est <i>organisé de manière thématique</i>, la littérature pertinente étant abordée dans chaque section. Les thèmes se rapportent à chacune des questions de recherche. 3. Le chapitre comprend une bonne représentation de la littérature <i>générée par les auteurs dans le contexte de l'étudiant</i>. Les sections montrent une bonne intégration des modèles conceptuels pertinents, des principes de diverses disciplines et des principes bibliques pertinents. 4. Le chapitre se termine par un <i>paragraphe de conclusion</i> qui résume clairement comment les diverses composantes bibliques et conceptuelles sont liées au projet, ainsi que par une transition vers le chapitre suivant.

Méthodologie de recherche et stratégies transformationnelles

1. Le chapitre commence par un paragraphe d'introduction pertinent présentant la recherche au lecteur, énumérant la principale question de recherche et résumant les stratégies de transformation mises en œuvre.
2. *La ou les méthodes de recherche* sont
 - clairement définies à l'aide de définitions provenant de sources respectées dans le domaine de la méthodologie de la recherche, montrant comment les méthodes diffèrent, et
 - expliquant pourquoi les méthodes choisies sont les mieux adaptées pour répondre aux questions de recherche du projet.
3. *Les méthodes d'échantillonnage*
 - sont clairement décrites et leur justification est indiquée,
 - sont appropriées pour répondre aux questions de recherche avec une représentation adéquate de la population étudiée en fonction de la méthode de recherche utilisée, et
 - incluent le nombre de participants avec des informations démographiques telles que la tranche d'âge, le sexe, les facteurs socio-économiques, le niveau d'éducation, etc.
4. *Les stratégies de collecte de données* sont clairement identifiées avec les objectifs et les justifications de chacune. Plusieurs stratégies de collecte de données doivent être incluses pour accroître la validité de la recherche.
5. *La section sur les questions éthiques* comprend des informations sur les populations vulnérables concernées, les informations sensibles, l'accord du comité d'éthique et l'utilisation de formulaires de consentement, le cas échéant.
6. *La stratégie pratique et transformationnelle* comprend
 - une bonne planification
 - des descriptions détaillées des étapes d'action utilisées pour mettre en œuvre le plan, et
 - une discussion claire sur la façon dont cette stratégie est liée à l'énoncé du problème et sur la façon dont elle est conçue pour provoquer une transformation dans une communauté, une organisation, une culture, etc.
7. *Des méthodes d'évaluation* appropriées sont utilisées pour déterminer la validité des données collectées en utilisant la triangulation chaque fois que cela est possible. L'efficacité de la stratégie transformationnelle est évaluée sur la base d'une analyse approfondie des réactions des participants et des observations du chercheur.
8. Le chapitre se termine par un paragraphe de synthèse et offre au lecteur une transition vers le chapitre suivant.

Constatations et résultats

1. *Les résultats de la collecte de données* sont clairement démontrés à l'aide de méthodes telles que des tableaux, des diagrammes et des graphiques pour présenter clairement les résultats avec une analyse approfondie.
2. *Les résultats de la stratégie transformationnelle* sont clairement décrits en détail, montrant comment la stratégie a contribué à la transformation.
3. *Les résultats des méthodes d'évaluation* comprennent une discussion sur
 - les méthodes utilisées pour l'évaluation,
 - la validité des données recueillies avec triangulation, et
 - une indication claire de la manière dont les personnes, les communautés et/ou les organisations ont été transformées par le projet.
4. Le chapitre commence par un paragraphe d'introduction et se termine par un paragraphe résumant les résultats d'une manière générale. Le paragraphe se termine par une phrase qui permet au lecteur de passer au chapitre suivant.

Discussion et conclusions

Le chapitre de *discussion* comprend :

1. L'interprétation des résultats et des stratégies transformationnelles en relation avec la résolution efficace du problème,
2. Le résumé de la validité et de la fiabilité du projet,
3. La signification et les implications telles que
 - les perspectives personnelles/professionnelles/culturelles
 - les perspectives théologiques
 - la communication efficace
 - les stratégies découvertes
 - la possibilité de reproduire le projet
 - le rôle de la communauté d'apprentissage personnelle de l'étudiant, et
 - des recommandations et des mesures spécifiques à prendre à l'avenir.
4. Le chapitre commence par un paragraphe d'introduction et se termine par une déclaration finale résumant le projet.

Techniques de rédaction

- Les chapitres sont organisés de manière logique à l'aide de sous-titres pertinents, de déclarations d'introduction et de résumé, et d'un format de rédaction professionnel. Le format APA est préféré dans le domaine des sciences sociales.
- Il y a des preuves de raisonnement critique avec des arguments académiques logiques qui incluent des revendications, des raisons, une documentation fiable et une discussion des revendications opposées en utilisant des sources culturellement pertinentes provenant d'universitaires et de praticiens experts.
- Au moins un tiers de la documentation est fournie par des sources générées dans le contexte de l'élève.
- L'écriture utilise une grammaire, une ponctuation et une orthographe correctes avec des phrases bien organisées qui communiquent clairement le sens voulu.
- La documentation est appropriée tout au long du projet et utilise des sources fiables, sans plagiat.

Normes pour les praticiens professionnels

- La discussion des données démontre la protection éthique des sujets humains.
- L'objectif général du projet démontre l'aboutissement et les résultats du processus éducatif de l'étudiant avec une mise en œuvre pratique et culturellement pertinente des principes de leadership holistique et transformationnel.

Une caractéristique symbolique du tabernacle, et donc aussi du voile, est que tout était transportable. Ainsi, le voile (comme de nombreuses parties du tabernacle) était suspendu à des tiges et des piliers afin de pouvoir être démonté et transporté jusqu'à la prochaine étape du pèlerinage des Israélites. Nous ne savons rien du poids du voile. Cependant, il était assez grand, c'est-à-dire environ 4,5 mètres de chaque côté. Il exprimait la beauté de la présence de Dieu. La recherche doctorale que vous venez d'achever pourrait être assez volumineuse. Cependant, n'oubliez pas qu'il s'agit d'une expression de la manière dont vous avez compris quelque chose de nouveau sur la beauté de Dieu dans un contexte ou une communauté spécifique et dont vous avez cherché à le transmettre à cette communauté par le biais d'idées, de recommandations, peut-être de plans d'action ou de projets ultérieurs qui donnent vie. Votre mémoire est l'expression physique et artistique de la compréhension et des idées que vous avez reçues de Dieu tout au long de votre projet de recherche.

Par conséquent, et dans la mesure où votre université vous y autorise, vous pouvez chercher à inclure dans votre thèse une variété d'expressions de votre recherche. Il ne s'agit pas nécessairement d'un document de 300 pages ou plus contenant uniquement des mots écrits ! D'autres expressions artistiques de votre thèse pourraient inclure des photos, des liens vers des enregistrements, des vidéos ou, mieux encore, des portfolios électroniques¹⁷ que vous avez constitués pour les besoins de votre recherche. Mon rêve

¹⁷ Voici quelques réflexions ou exemples d'e-portfolios : https://www.researchgate.net/publication/304744759_EPortfolio_The_Scholarly_Capstone_for_the_Practice_Doctoral_Degree_in_Occupational_Therapy ; <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/1475939X.2022.2074087> ; <https://www.merlot.org/merlot/viewMaterial.htm?id=83812>.

est que les chercheurs proposent des expressions beaucoup plus créatives, dynamiques et vivifiantes de leur recherche !

Le prochain et dernier chapitre sera celui de l'offrande de votre œuvre achevée à Dieu – et à votre peuple !



Quel privilège de contribuer, comme les artistes tissant le voile, à communiquer au monde, et plus particulièrement à votre communauté, votre vocation à collaborer avec Dieu pour étendre sa mission et son shalom ! Quelles expressions de vos représentations artistiques ou artefacts créatifs pourriez-vous inclure dans votre thèse ou ses annexes ?

COMMENT ALLEZ-VOUS EXPRIMER VOTRE ADORATION AU SEIGNEUR ?

Choisissez un, deux ou plusieurs chants de louange qui vous viennent à l'esprit et au cœur en réfléchissant au plaisir de Dieu dans votre travail de recherche et prenez le temps de les chanter devant Lui ! Ou bien écrivez vos propres chants de reconnaissance et d'adoration pour Lui !

ET ENSUITE ?

Ce chapitre vous a, nous l'espérons, encouragé à revoir, éditer et finaliser votre thèse tout en réfléchissant à ce que vous avez appris sur Dieu et sur votre communauté au cours du processus de recherche. Bien que vous n'ayez pas oublié les défis rencontrés en cours de route, vous vous rappelez aussi comment Dieu est intervenu à maintes reprises, en vous parlant directement, ou en utilisant d'autres personnes ou circonstances autour de vous.



Maintenant, il est temps de mettre un point final à votre travail, de l'élever vers Dieu afin de pouvoir suivre l'exemple de Samuel (1Sam. 7.12, BDS) : Samuel prit alors une pierre, la dressa entre Mitspa et Shén et l'appela du nom d'Eben-Ezer (la Pierre du Secours), en disant : «Jusqu'ici l'Éternel nous a secourus».

CHAPITRE 7

EN PRÉSENCE DE DIEU...

Nous entrons maintenant dans le lieu très saint de Dieu (Figure 17), le lieu où sa présence même est révélée et rendue palpable en termes humains. L'Écriture décrit l'ustensile principal qui se trouvait dans ce lieu, l'Arche de l'Alliance :

Ils feront une arche de bois d'acacia, sa longueur sera de deux coudées et demie, sa largeur d'une coudée et demie, et sa hauteur d'une coudée et demie. Tu la couvriras d'or pur, tu la couvriras en dedans et en dehors, et tu y feras une bordure d'or tout autour. Tu fondras pour elle quatre anneaux d'or, et tu les mettras à ses quatre coins, deux anneaux d'un côté et deux anneaux de l'autre côté. Tu feras des barres de bois d'acacia, et tu les couvriras d'or. Tu passeras les barres dans les anneaux sur les côtés de l'arche, pour qu'elles servent à porter l'arche ; les barres resteront dans les anneaux de l'arche, et n'en seront point retirées. Tu mettras dans l'arche le témoignage, que je te donnerai. Tu feras un propitiatoire d'or pur ; sa longueur sera de deux coudées et demie, et sa largeur d'une coudée et demie. Tu feras deux chérubins d'or, tu les feras d'or battu, aux deux extrémités du propitiatoire ; fais un chérubin à l'une des extrémités et un chérubin à l'autre extrémité ; vous ferez les chérubins sortant du propitiatoire à ses deux extrémités. Les chérubins étendront les ailes par-dessus, couvrant de leurs ailes le propitiatoire, et se faisant face l'un à l'autre ; les chérubins auront la

face tournée vers le propitiatoire. Tu mettras le propitiatoire sur l'arche, et tu mettras dans l'arche le témoignage que je te donnerai. C'est là que je me rencontrerai avec toi ; du haut du propitiatoire, entre les deux chérubins placés sur l'arche du témoignage, je te donnerai tous mes ordres pour les enfants d'Israël. (Ex. 25.10-22, NEG)

L'arche de l'alliance est une pièce essentielle du lieu très saint et elle est mentionnée 180 fois dans la Bible, ce qui confirme son importance ! Là encore, de nombreux commentaires font ressortir sa signification, ainsi que celle du propitiatoire. Hébreux 9.3-5 nous révèle le contenu de l'arche : un récipient en or avec la manne à l'intérieur, la verge d'Aaron qui bourgeonnait, et les tables de l'alliance que Dieu avait données à Moïse sur la montagne (Héb. 5.3-5).

Le seul autre élément qui était constamment présent dans le lieu très saint était le livre du Deutéronome que Dieu avait exigé de placer à côté de l'arche de l'alliance.

Lorsque Moïse eut fini d'écrire les paroles de cette loi dans un livre, tout à la fin, il donna cet ordre aux Lévites qui portaient l'arche de l'alliance de l'Éternel : Prenez ce livre de la loi, et mettez-le à côté de l'arche de l'alliance de l'Éternel, votre Dieu, et il sera là comme témoin contre toi. (Deut. 31.24-26, NEG)

Figure 17 : Le lieu très saint



Le grand prêtre entrait dans ce lieu une fois par an, le jour de Yom Kippour, entouré d'une nuée d'encens brûlants provenant de l'autel de l'encens, pour répandre le sang du sacrifice pour le péché sur le côté est du propitiatoire (Lév. 16.11-14). Les Israélites et l'équipe de prêtres attendaient dehors que le grand prêtre sorte, après avoir fait l'expiation des péchés du peuple d'Israël. C'était une cérémonie très puissante et impressionnante !

ENTRER...

En tant que chercheur chrétien, vous avez terminé votre recherche, rédigé votre thèse et passé par tous les processus d'examen requis par votre université, vous arriverez à ce moment impressionnant où vous défendez votre recherche et ses résultats devant un panel de chercheurs expérimentés. Il s'agit en effet d'un moment très impressionnant et souvent stressant ! Souvent, la famille et les amis y assistent physiquement ou attendent la fin de la défense par le biais d'une visio-conférence. Après la délibération du jury, il est annoncé publiquement que vous avez rempli les conditions académiques pour être reconnu

docteur. En fait, c'est le moment très spécial de votre vie où vous finalisez l'offrande de votre thèse de recherche à Dieu.

Les phrases précédentes pourraient représenter une description très simplifiée des dernières étapes du processus de recherche doctorale. Mais pourrions-nous l'examiner du point de vue de Dieu ? Vous avez travaillé avec Dieu tout au long du processus de recherche, depuis le début jusqu'à maintenant. Lorsque vous entrez dans cette salle de soutenance finale, cela peut vous sembler aussi effrayant que ce l'était pour le grand-prêtre d'entrer dans le lieu le plus saint, dans la présence réelle et révélée de Dieu. Mais vous n'y entrez pas seul. Vous n'y entrez *vraiment* pas seul. Tout comme le grand-prêtre était enveloppé d'une nuée d'encens brûlant lorsqu'il entrait dans le lieu très saint, vous êtes enveloppé et presque caché dans la nuée de la présence du Saint-Esprit. Notre Seigneur Jésus a fait une promesse à ses disciples.

Je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité.... Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. (Jean 14.16, 17, 26, NEG)

Le Saint-Esprit a travaillé avec vous, vous a guidé et vous a protégé tout au long de votre projet de recherche. Il ne vous abandonnera pas à ce moment-là. Il vous enveloppera dans la douceur de sa présence.

Et pour vous donner une assurance supplémentaire lorsque vous entrerez dans cette pièce, le rouleau des Écritures (le livre de la loi à l'époque), posé à côté de l'arche

de l'alliance, sera un rappel constant de la parole de Dieu qui est avec vous (Ag. 2.5). Le Saint-Esprit utilisera la parole de Dieu pour vous rassurer et vous donner des pensées saintes, vous rappelant les fondements bibliques de votre recherche. Il mettra également ses paroles sur vos lèvres, comme le rappelle Ésaïe (És. 59.21).

De plus, en entrant dans cette salle de défense (que ce soit en personne ou virtuellement), vous vous souviendrez également que, comme le grand prêtre entrait dans le lieu très saint avec le sang de l'offrande pour le péché : vous entrez dans ce lieu non pas en tant que simple être humain, mais en tant que personne qui a été entièrement rachetée et couverte par le sang du Christ. Vous n'êtes pas simplement un chercheur, mais vous êtes un chercheur chrétien dont l'identité a été transformée en chercheur choisi par Dieu, saint et aimé de lui (Col. 3.17) à cause du sang rédempteur de Christ, à cause de Christ lui-même qui est la propitiation ou l'expiation pour nos péchés (1Jean 2.2). Vous avez terminé cette recherche à cause de l'appel de Christ sur votre vie.

Enfin, vous entrez dans cette salle de défense en étant très conscient de la gloire et de la majesté de Dieu (dont les chérubins sont une image). Votre recherche vous a révélé de nouveaux aspects de Sa gloire qu'Il vous appelle à déployer dans votre communauté à travers votre plan d'action transformationnel proposé ou déjà initié. Sa gloire brille donc d'une manière toute particulière lorsque vous présentez votre défense devant le jury. Vous glorifiez Dieu en rendant public ce qu'Il vous a amené à découvrir et à élaborer.

En résumé, toute la Trinité est là avec vous et vous jouissez de la présence trinitaire de Dieu dans le lieu très saint ! Les mots de conclusion de Richard Rohr (2016) pourraient être un encouragement pour vous :

Soudain, c'est un univers très sûr.

Vous n'avez rien à craindre.

Dieu est pour vous.

Dieu bondit vers vous !

Dieu est de votre côté, honnêtement plus que vous ne l'êtes de votre côté.

(p. 282 – traduction libre)

SORTIR...

Vous êtes en présence de Dieu ! Vous avez aimé avancer dans cette nouvelle voie ouverte, vivante et vivifiante, dans la présence de Dieu et en sa compagnie, comme nous l'avons vu dans le premier chapitre de ce livre. Vous avez exécuté pendant des mois et des années cette danse d'amour avec notre Dieu trinitaire dans une quête appréciative, relationnelle et incarnée pour créer avec Dieu une approche innovante pour résoudre le problème que Dieu a mis sur votre cœur et vous a appelé à résoudre. Tout au long de ce processus, vous avez découvert et apprécié bien davantage la grâce multiple de Dieu, sa justice et son *shalom* qui donne la vie. Comme vous avez adoré la présence de Dieu tout au long du processus et à l'étape finale de l'affirmation de vos résultats en compagnie de Dieu (votre jury de défense), vous serez prêt à sortir du sanctuaire, rayonnant de la gloire et de la joie de Dieu, pour partager avec le peuple de Dieu qui attend à l'extérieur du tabernacle la bonne nouvelle du sceau d'approbation de Dieu sur votre recherche.

Comme le peuple d'Israël qui célébrait alors le Yom Kippour, ou comme Néhémie qui organisait une fête (Néh. 8), vous organiserez votre fête ! Mais pas dans un cercle restreint ! Néhémie a convoqué tout le peuple pour lui communiquer la parole de Dieu. De la même manière, vous allez

devoir sortir et partager avec vos communautés de recherche vos découvertes pour qu'ils comprennent la joie dont le Seigneur vous a comblé. Vous ne ferez pas cela tout seul. Vous allez appeler vos partenaires de recherche, votre Communauté Personnelle d'Apprentissage, et leur expliquer ce que Dieu vous a montré et à quoi ressembleront les étapes à venir.



Puis-je suggérer que, avec votre équipe, vous cherchiez la face du Seigneur pour comprendre à quoi peuvent ressembler les prochaines étapes (si vous ne l'avez pas déjà fait dans le cadre de vos recommandations et de votre plan d'action) ? Voici quelques questions auxquelles vous pourriez réfléchir en équipe :

- *Quels sont les changements exacts pour lesquels vous priez*
 - *En vous-même et dans ce que vous contrôlez ?*
 - *Dans les situations où vous avez une certaine influence ?*
 - *Dans votre communauté de recherche ?*
- *Si vous aviez quatre heures en ce moment pour commencer à travailler sur ces changements, comment les utiliserez-vous ?*
- *Que ferez-vous d'autre pour donner suite à ces changements dans une semaine ?*
- *Que ferez-vous d'autre dans un délai d'un mois ?*

- *Que ferez-vous d'autre dans les trois mois, en fonction de ce qui se passera dans les premières étapes ?*
- *Etc. (adapté de Nussbaum, 2007 – traduction libre)*
-

UNE BÉNÉDICTION

Que Dieu vous bénisse dans votre recherche des implications pratiques qui découlent naturellement de vos découvertes ! Que le Saint-Esprit vous accorde des idées inspirées et de la passion, de la sagesse et la de puissance tout à la fois pour les mettre en œuvre ! (Nussbaum, 2007, p. 139 – traduction libre)

QU'EN EST-IL DU FOSSÉ D'HUMILITÉ ?

Alors que nous nous réjouissons de l'achèvement du projet de recherche, Nussbaum (2007) nous rappelle que Dieu nous a fourni un *Humility Gap*, un fossé d'humilité (p. 143). C'est en prenant conscience de ce fossé que vous resterez humble pendant que vous développerez les résultats de votre recherche. Nous pouvons rapidement découvrir que nous avons omis un indicateur imprévu, ou que nous avons manqué d'informations qui seront utiles, ou que d'autres questions émergent au fur et à mesure de la mise en œuvre, ou que des événements hors de contrôle font prendre un autre tournant à la mise en œuvre, etc. Ce sont des rappels constants que Dieu a le contrôle de notre finitude et qu'il nous garde humbles et dépendants de Lui. Au lieu de nous décourager, rappelons-nous que, sur cette terre, rien dans toute la création «ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur» (Rom. 8.39). Et du côté de Dieu, nous pouvons compter sur «celui qui peut faire infiniment plus que ce que nous deman-

dons ou pensons, selon la puissance qui opère en nous» (Éph. 3.20).

En outre, bien qu'elle ait été conduite par vous en tant que chercheur, cette offrande finale ou cette recherche de thèse finale est le produit et le résultat d'un important travail d'équipe. Vous avez travaillé en collaboration avec votre Communauté Personnelle d'Apprentissage, vos professeurs et mentors, vos communautés de terrain, etc. Vous avez *beaucoup* dépendu de chaque membre de l'équipe - peut-être plus que vous ne l'avez jamais réalisé. Que diriez-vous de réfléchir à la façon dont vous pourriez les remercier de leur soutien ?



Je vous recommande de prendre le temps de remercier le Seigneur et de prier pour chacun des membres de la communauté et de l'équipe qui vous ont fidèlement soutenu. Comme Paul dans Romains 16, faites une liste de tous vos collaborateurs, priez pour chacun d'entre eux et discernerez comment vous pouvez les remercier personnellement !

Réaliser que l'offrande finale est en fait le produit de la collaboration d'une énorme équipe vous permettra de rester humble et reconnaissant. Réaliser qu'il y a encore beaucoup de travail à poursuivre pour mettre en œuvre votre plan d'action et développer votre vocation de serviteur de votre communauté vous aidera également à rester humble et dépendant de la conduite de l'Esprit Saint et de la collaboration avec les équipes qui travailleront avec vous !

La recommandation de Pierre reste pertinente pour chacun d'entre nous, car nous occupons souvent des postes de direction à l'issue d'une recherche qui a été approu-

vée : «Humiliez-vous donc sous la main puissante de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable ; et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous» (1Pi. 5.6-7, NIV). C'est Dieu qui vous relèvera !

ET ENSUITE ?

Ensemble, tout au long de ce guide, nous avons expérimenté comment entrer dans la présence la plus intime de Dieu en compagnie de notre Grand-prêtre, notre Seigneur Jésus-Christ. Nous avons parcouru les différentes étapes pour faire avancer notre recherche avec Lui. Nous l'avons vu dans tant de métaphores dans le tabernacle du désert. Nous avons vu la grâce multiforme de Dieu de tant de façons, à la fois à travers les métaphores du tabernacle et à travers les interventions et les conseils détaillés et pratiques de notre Seigneur dans votre parcours de thèse.

Je voudrais vous laisser avec cette bénédiction spéciale qui m'a été donnée avant l'un de mes voyages difficiles au Congo, il y a de nombreuses années - et que j'ai chérie à bien des occasions depuis :

Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand berger des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus, vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté ; qu'il fasse en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen ! (Héb. 13.20-21, NEG)

RÉFÉRENCES

- Bakke Graduate University. (2022). Transformational leadership perspectives taught at BGU. <https://bgu.edu/programs/transformational-leadership-perspectives>
- Barralis, J.D. (2021). *Le Grand livre de l'appreciative inquiry : Concepts, méthodes et applications*. InterEditions.
- Chan, D. (2018). A prayer for the work of Christian scholars. <https://blog.emergingscholars.org/2018/07/a-prayer-for-the-work-of-christian-scholars/>
- Cleary, L. M. (2013). *Cross-Cultural Research with Integrity: Collected Wisdom from Researchers in Social Settings*. Palgrave MacMillan.
- Conner, K.J. (1976). *The Tabernacle of Moses: The riches of redemption's story as revealed in the tabernace*. City Christian Publishing.
- Cooperrider, D. & Whitney, D. (2005). *Appreciative Inquiry: A positive revolution in change*. Berrett-Koehler.
- Creswell, J.W. & Creswell, J.D. (2018). *Research design: Qualitative, quantitative, and mixed methods approaches*. Sage.
- Deissler, G. (2011). *La question culturelle – est-elle mal posée ?* GRIN Verlag.
- Godin, B. (2019). *Théologie de l'innovation*. Université de Montréal. http://www.csiic.ca/wp-content/uploads/2020/02/TheologieInnovation_BG_2019.pdf.
- Harrison, W. H. (2004). Loving the Creation, Loving the Creator: Dorothy L. Sayers's Theology of Work. *Anglican Theological Review*, 86(2), 239-257.
- Kiene, P.F. (1977). *Le Sanctuaire de Dieu dans le désert de Sinai*. Édition Bibles et Traités Chrétiens, Vevey.
- Knight, J.A. et Markham, I. S. (2022). *The Craft of Innovative Theology: Argument and Process*. Wiley Blackwell.
- Levinson, B.M. (2006). *L'Herméneutique de l'innovation : Canon et exégèse de l'herméneutique biblique*. Lessius
- Lilyquist, C. (1979). *Ancient Egyptian Mirrors, From the Earliest Times Through the Middle Kingdom*. Münchner Ägyptologische Studien 27. https://www.academia.edu/44917427/Ancient_Egyptian_Mirrors_from_the_Earliest_Times_through_the_Middle_Kingdom
- Lianputtong, (2022). *Handbook of Qualitative Cross-Cultural Research Methods: A Social Science Perspective*. Edward Elgar Publishing Ltd.
- Lygunda Li-M, F. (2018). *Transforming Missiology*. Langham.
- Moule, H.C.G. (1841-1920). Scholars prayer. <https://suchamindasthis.com/2022/07/04/the-scholars-prayer/>

- Nussbaum, S. (2007). *Breakthrough! Steps to Research and Resolve the Mysteries in Your Ministry*. GMI Research Services.
- Oatman, J. (1897). Count your blessings. Hymnary.org
- Pagès, J. (2021). *Coachier avec l'Appreciative Inquiry : Conduire le changement en s'appuyant sur les réussites*. Eyrolles.
- Piaget, J. & Inhelder, B. (1972). *The Psychology of the Child*. Basic Books.
- Robson, C. & McKarten, K. (2016). *Real World Research: A Resource for Users in Social Research Methods in Applied Settings*. John Wiley and Sons Ltd.
- Rohr, R. (2016). *The Divine Dance: The Trinity and Your Transformation*. Whitaker House.
- Seuring, S., Stella, T. & Stella, M. (2021). *Developing and Publishing Strong Empirical Research in Sustainability Management—Addressing the Intersection of Theory, Method, and Empirical Field*. *Front. Sustain.* 1:617870. doi : 10.3389/frsus.2020.617870
- Vincent, L. (2016). *A Primer on Innovation Theology: Responding to Change in the Company of God*. Wipf and Stock.
- van de Vijver, F.J.R. (2021). *Methods and Data Analysis for Cross-Cultural Research*. Cambridge University Press.
- Wardeh, A. (2019) *La métaphore, une figure de l'interculturel dans le discours journalistique. Approche interculturelle du discours*. Faculté des lettres et des sciences humaines El Jadida. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02269241/document>.
- Wormelly, R. (2009). *Metaphors & Analogies: Power Tools for Teaching Any Subject*. Stenhouse Publishers.

